PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

HAUTE ÉPOQUE & CURIOSITÉS

PARIS - MERCREDI 18 DÉCEMBRE 2019

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

HAUTE ÉPOQUE
& CURIOSITÉS

DATE DE LA VENTE ***/ DATE OF THE AUCTION***
Mercredi 18 décembre 2019 à 16 heures
Wednesday 18 december 2019 at 4pm

LIEU DE VENTE ***/ LOCATION***
Drouot-Richelieu - Salle 9
9, rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLQUES ***/ PUBLIC VIEWING***
Mardi 17 décembre de 11 heures à 18 heures
Mercredi 18 décembre de 11 heures à 14 heures
Tuesday 17 december from 11am to 6pm
Wednesday 18 december from 11am to 2pm

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE
T. +33 (0)1 48 00 20 09

CONTACT POUR LA VENTE
Xavier Peters
T. +33 (0)1 49 49 90 33 - xpeters@pba-auctions.com

EXPERT POUR LA VENTE
Laurence Fligny assistée de Benoît Bertrand
Expert près la cour d'appel de Paris
T. +33 (0)1 45 48 53 65 **M.** +33 (0)6 88 47 62 42
laurencefligny@aol.com

catalogue et résultats consultables en ligne
www.pba-auctions.com

SAINT LAURENT

Départements

ARCHÉOLOGIE
Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

ART AFRICAIN & OCÉANIEN
Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

ART BELGE
Harold Lombard
T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
T. +32 (0)2 504 80 30
oroussev@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS Du XX^{E} & design
Sandor Gutermann
T. +33 (0)1 49 49 90 13
sgutermann@pba-auctions.com
Romana Padovani
T.+ 33 (0)1 49 49 90 38
rpadovani@pba-auctions.com

BIJOUX, Orfèvrerie & miniatures
Keagan Ramsamy
T. +33 (0)1 49 49 90 11
kramsamy@pba-auctions.com
Louise de Rothschild
T. +33 (0)1 49 49 90 12
lderothschild@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

DESSINS-TABLEAUX ANCIENS
Vittorio Preda (expert)
vpreda@pba-auctions.com

EXPERTISE-INVENTAIRE
Pierre-Harald Leducq
T. +33 (0)1 49 49 90 29
phleducq@pba-auctions.com

HAUTE époque
Xavier Peters
T. +33 (0)1 49 49 90 33
xpeters@pba-auctions.com

JUDAÏCA
Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

LIVRES & AUTOGRAPHES-MANUSCRITS
Eric Masquelier
T. +33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

MEUBLES ET OBJETS D'ART
TABLEAUX-DESSINS ANCIENS
ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT
EXPERTISE-INVENTAIRE
Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Harold Lombard
T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

PHOTOGRAPHIES & édition
Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ViNS & SPIRITUEUX
Xavier Peters
T. +33 (0)1 49 49 90 33
xpeters@pba-auctions.com

Administratif

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. +33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE
Céline Scaringi
T. +33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE
Jean-Yves Le Moal
jylemoal@pba-auctions.com
Sylvain Clerc
sclerc@pba-auctions.com
T. +33 (0)1 48 58 36 06

RÈGLEMENT
Mariana Si-Saïd
T. +33 (0)1 49 49 90 02
msisaid@pba-auctions.com

RESPONSABLE ADMINISTRATIF & FINANCIER
Christie Demanche
T. +33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

ACCUEIL
Réception Paris
Méryl Gigandet
T. +33 (0)1 49 49 90 00
accueil@pba-auctions.com

responsable informatIQUE
Olivier Paulhac
T. +33 (0)1 49 49 90 00
opaulhac@pba-auctions.com

Antoine Godeau
Président
Commissaire Priseur habilité

Fabien Béjean-Leibenson
Vice président

Delphine de courtry
Commissaire Priseur habilité

Pierre-Harald Leducq
Commissaire Priseur habilité

Raymond de Nicolay
Consultant

Paris
92 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00
F. +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles
Harold Lombard
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
oroussev@pba-auctions.com
Charlotte de la Brunetière
cdelabrunetiere@pba-auctions.com

ConsultantS BRUXELLES
Ann Matthys
amatthys@pba-auctions.com
Ann-Sophie De Stoop
ann-sophie.de.stoop@telenet.be
Walter Spruyt
walter.spruyt@skynet.be

Avenue du Général de Gaulle 47
1050 Bruxelles
T. +32 (0)2 504 80 30
F. +32 (0)2 513 21 65

Amsterdam
Xavier Peters
xpeters@pba-auctions.com

Numéro d'agrément
2002-128 du 04.04.02

www.pba-auctions.com

1

Tête de divinité (?) en pierre calcaire sculptée. Homme barbu et moustachu au crâne sommé d'un motif en pointe ; visage aux yeux bordés de paupières épaisses sous des arcades sourcilières soulignées, nez épaté, moustaches tombantes, bouche légèrement dissymétrique.
Epoque gallo-romaine, Ier siècle après J.C.
Hauteur : 18 cm

600 / 800 €

Provenance : ancienne collection privée, Metz

2

Rare chapiteau en pierre calcaire sculptée représentant une tête d'homme barbu et moustachu portant un chapiteau ionique ; face large à la chevelure épaisse séparée par une raie médiane, aux sourcils froncés, aux yeux aux extrémités effilées vers les tempes, au nez épaté et au cou souligné de bourrelets.
Epoque gallo-romaine, Ier siècle après J.C.
Hauteur : 32 cm

1 200 / 1 500 €

Provenance : ancienne collection privée, Metz

3

Important chapiteau en marbre sculpté toutes faces à décor de feuilles d'acanthe sur trois registres, crosses accostées aux angles, petites crosses accostées au centre, astragale en tore aplati et abaque orné d'une frise de feuilles.
Constantinople ou Ravenne, VIe siècle
Hauteur : 40,5 cm - Largeur : 43 cm - Profondeur : 43 cm
(petites épaufrures, partie supérieure creusée à une époque postérieure)

20 000 / 25 000 €

On sait que du milieu du Ve siècle à celui du VIe siècle, les marbres des ateliers constantinopolitains furent très largement exportés. C'est ainsi que bases, fûts de colonne, chapiteaux, plaques et ambons prenaient la mer et étaient expédiés sur le pourtour de la Méditerranée. Parallèlement des ateliers furent créés dans les grandes villes de province, principalement à Ravenne dans le nord de l'Italie. On peut mettre ainsi en relation cet imposant chapiteau avec certains visibles à la cathédrale de Torcello près de Venise (fig. a et b).
Ouvrages consultés : A. Colasanti, *L'art byzantin en Italie,* Milan, 1926 ; Exposition Paris 1992-1993, *Byzance – L'art byzantin dans les collections publique françaises,* Musée du Louvre, cat., pp. 30-41.

fig. a

fig. b

4

Fibule ansée en argent et or au décor finement incisé. Tête semi-circulaire, sommée d'une digitation et de deux appendices latéraux, à décor de motifs estampés en X ; pied en forme de tête de flèche.
Art wisigothique, VI^e^/VII^e^ siècle
Hauteur : 4,5 cm - Largeur : 2,5 cm
(manques deux appendices latéraux)

300 / 500 €

Cette petite fibule particulièrement raffinée est un bijou féminin assez rare. D'après le collectionneur, le décor en X indiquerait son appartenance aux peuples goths ou ostrogoths chassés par les Huns et réfugiés en Crimée, au sud de la péninsule de l'Empire byzantin.

5

Pendentif en or en forme de cigale. De contour triangulaire, il présente un décor en applique de fils torsadés, de filigranes et de granulations, les deux plus grosses constituant les yeux de l'insecte. Anneau au revers.
Art hunnique, première moitié du V^e^ siècle
Hauteur : 2,8 cm - Largeur : 2,4 cm
Poids : 12 g

2 500 / 3 500 €

Les bijoux en forme de cigale sont connus depuis l'époque hellénistique jusqu'au dernier tiers du V^e^ siècle. Il n'est pas rare ainsi de trouver des fibules en forme de cigale d'origine orientale dans des tombes princières d'époque hunnique.
Ouvrage consulté : I. Bóna, *Les Huns – Le grand empire barbare d'Europe IV^e^-V^e^ siècles*, Ed. Errances, 2002.

6

Rare boucle en or avec incrustations d'almandins. Plaque circulaire à deux alvéoles,
cantonnée de trois excroissances sphériques ; anneau rond avec ardillon à l'extrémité recourbée.
Art hunnique, première moitié du V^e siècle
Longueur : 3,7 cm
Poids brut : 20 g
Soclée

5 000 / 6 000 €

Modèles similaires au musée des Beaux-Arts Pouchkine (inv. N° Aar 647 et 848), au Metropolitan Museum de New York (inv. 17.190.697),
au Cleveland Museum of Arts (inv. 1930.226), au Walters Art Museum de Baltimore (inv. 57.449) et aussi au British Museum de Londres (inv. n°1923,0716.29)

7

Bague en or, verre vert et perles. Haut chaton en forme de pyramide tronquée et inversée serti de pâte de verre à l'imitation d'émeraude, épaulements ornés de perles.
Art byzantin, début du VI^e siècle
Hauteur : 2,9 cm - Largeur : 2,2 cm
Poids brut : 8 g

3 000 / 4 000 €

8

Importante bague en or, rubis et pâte de verre bleu. Chaton de forme pyramidale inversée, bordé d'un liseré, orné d'un cabochon ovale en pâte de verre entouré de quinze petits rubis ; anneau plat à décor d'une tresse de deux fils.
Art byzantin ou wisigothique, VIe/VIIe siècle
Hauteur : 4,2 cm - Largeur : 2,5 cm
Poids brut : 26 g
(petite déformation du liseré, dépôt calcaire autour de la pâte de verre)

10 000 / 12 000 €

La forme de cette exceptionnelle bague la rattache à la sphère byzantine avec son important chaton en pyramide inversée, alors que sa riche ornementation avec son anneau tressé et ses cabochons de pierres précieuses renvoie à l'art wisigothique.
Ouvrages consultés : A. B. Chadour, *Ringe Rings – Die Alice und Louis Koch Sammlung – The Alice and Louis Koch Collection*, Leeds, 1994, vol.I, cat.497 ; J. Spier, *Byzantium and the West : Jewelry in the First Millennium*, Londres, 2012, cat.31.

9

Bague en or et nielle. Chaton de forme carrée orné du monogramme christique grec *Chi-Rho* avec bordure soulignée d'un pointillé.
Art byzantin, VI^{e}/VII^{e} siècle
Hauteur : 2,1 cm - Largeur : 2,3 cm
Poids : 12 g
(légère déformation de l'anneau)

3 000 / 3 500 €

10

Bague en or et ambre. Chaton ovale avec cabochon entouré d'un double filigrane perlé, anneau plat orné de trois fils torsadés.
Anglo-saxon, VI/VIII^{e} siècle
Hauteur : 2,6 cm - Largeur : 2,5 cm
Poids brut : 10 g
(légère déformation de l'anneau)

6 000 / 7 000 €

11

Rare dague avec poignée en ivoire de morse et lame en fer forgé. Poignée légèrement effilée se terminant par une extrémité sphérique arrondie et recourbée, bague à décor d'ocelles avec traces de nielle.
Epoque Viking, X^{e} siècle
Longueur : 31 cm
(poignée fendue avec léger manque, lame oxydée)

500 / 800 €

12

Croix pendentif en argent et grenat. Branches à facettes légèrement évasées et aux extrémités se terminant par un bouton, intersection des branches ornée d'un cabochon, bélière fixe.
Art byzantin, VI/VII^{e} siècles
Hauteur : 4,5 cm - Largeur : 3,6 cm
Poids brut : 8 g

600 / 800 €

13

Rare bague en or et émaux cloisonnés, bleu et blanc. Chaton losangé partagé par une croix à l'intersection et aux extrémités en cercle, entourage avec granulations et filigranes, anneau torsadé.
Art ottonien, vallée du Rhin ?, début du XI[e] siècle
Hauteur du chaton : 2,2 cm - Diamètre de l'anneau : 2,3 cm
Poids brut : 10 g
(manque à l'émail du cercle central)

8 000 / 9 000 €

Ouvrage consulté : S. Hindman, *Toward an Art History of Medieval Rings : A Private Collection,* Londres, 2014, cat.15

14

Plaque centrale de croix en bronze et cuivre ciselé, gravé et doré.

Christ : long cou tendu avec tête avancée, inclinée sur la gauche, chevelure partagée par une raie médiane, longues mèches reposant sur les épaules, moustaches en virgule et barbe courte ; bras à l'horizontale avec avant-bras relevés et mains fléchies aux pouces en adduction ; anatomie encore influencée par le type byzantin avec pectoraux en pèlerine, nombreuses côtes sous-mammaires et abdomen légèrement gonflé ; long perizonium s'arrêtant au-dessus des genoux avec repli médian en V et nœud sur la hanche droite ; jambes fléchies déportées à gauche et pieds juxtaposés.

Croix : branches se terminant en chapiteau à volutes ; intersection en cercle crucifère portant l'*alpha* et l'*oméga* et, derrière les épaules du Christ, *IN RI* (monogramme du Christ).

Inscriptions aux extrémités et sur le cercle : à gauche, *[CHRISTVS] REX OBIT IN [CRVCE]* (Le Christ roi meurt sur la croix) ; en haut, *L[AVS] IN NO[MINE] PROT[ECTORIS NOSTRI]* (Louange au nom de notre protecteur) ; à droite, *Q[VI] P[ERPETVO] LAV[DA] TVS S[IT]* (Qu'il soit loué à jamais) ; en bas, *[RES] VRGIT B[E]N[E]I (?) M[ERI]TO* (Il ressuscite à bon droit) ; sur le cercle, + *PRO CRVCIS INDIQVE* (pour *INDICATIONE*) *X (CHRISTVS SATVRNI [REGNO NOS ERADICAVIT]* (En échange du prix de sa croix, Christ nous a arrachés au règne de Saturne)

Ouest de la France, première moitié du XII^e siècle

Hauteur : 28,8 cm - Largeur : 24 cm

Christ, Hauteur : 16,3 cm - Largeur : 16,8 cm

Fixée sur un crucifix en bois noirci XVII/XVIII^e (dorure usée)

30 000 / 40 000 €

Provenance : ancienne collection privée, Nantes, dans la famille depuis le XIX^e siècle

fig.

Le Christ de cette plaque centrale de croix, d'une facture particulièrement raffinée, est un modèle assez rare. Un seul autre exemplaire semble avoir été répertorié par le Docteur Paul Thoby, ancien conservateur honoraire du musée départemental Thomas Dobrée de Nantes, auteur d'un remarquable ouvrage sur le Crucifix. Illustré sous le n°144, pl. LXIV, il est indiqué comme étant conservé dans une famille de Belligné (Loire-Atlantique) et provenant probablement de l'abbaye de Pontron située non loin de ce village. Le Docteur Thoby établit une comparaison avec un autre Christ conservé au musée Saint-Jean d'Angers et trouvé à Soudan dans le même département ; son perizonium davantage élaboré indique pour lui une réalisation plus tardive, de la seconde moitié du XII[e] siècle. Le livre de Peter Bloch sur les crucifix romans en bronze publie également le Christ de Belligné en reprenant les mêmes informations (fig.). Ces éléments, mis en relation avec la provenance nantaise de cette plaque centrale de croix, permettent ainsi d'avancer une origine de l'Ouest de la France pour cette production. Le Christ en bronze est ici sur sa plaque d'origine, très rarement conservée, ce qui constitue un ensemble particulièrement remarquable.

Ouvrages consultés : Dr P. Thoby, *Le Crucifix des Origines au Concile de Trente*, La Roche-sur-Yon, 1959, p 105, n° 144, pl. LXIV ; P. Bloch, *Bronze-Romanische Kruzifixe, Bronzegeräte des Millelalters*, t.5, Berlin, 1992, p 214, V B 7, pl. p 92.

15

Chapiteau en pierre marbrière grise à veines jaunes sculptée toutes faces, corbeille à décor d'une feuille de chêne surmontée de glands, crosses à volutes accostées à trois angles, le quatrième orné d'une sphère et d'un trèfle, astragale souligné de boutons sphériques.
Région de Lodève, vers 1200
Hauteur : 22,5 cm - Largeur : 21 cm - Profondeur : 19 cm
(légers manques et traces de peinture rouge)

1 000 / 1 500 €

16

Bague en argent ciselé, saphir, rubis et émeraude. Anneau de forme étrier à trois chatons sertis d'une pierre précieuse, épaulements ornés d'un quatre-feuilles.
XIII[e] siècle
Hauteur : 2,5 cm - Largeur : 2,3 cm
Poids brut : 6 g

2 500 / 3 000 €

17

Modillon en granite rose sculpté en forme de tête de félin (?) stylisée. Yeux sphériques proéminents sous des arcades sourcilières en arc de cercle, museau froncé, gueule fermée, oreilles arrondies dressées, crinière bouclée partagée par une raie médiane.

XII^e siècle

Hauteur : 16,8 cm - Largeur : 20 cm - Profondeur : 19 cm

2 000 / 3 000 €

18

Pique-cierge tripode en bronze, fût au nœud en sphère aplatie, coupelle évasée, base circulaire moulurée, moulures soulignées d'une frise de grènetis, pieds en forme de patte stylisée.
XIII[e] siècle
Hauteur : 20 cm
Diamètre base : 10,9 cm.
(extrémité de deux pieds griffes refaite)

3 000/ 4 000 €

fig.a

fig.b

Les deux plaques en champlevé proviennent de la châsse de Saint-Viance conservée dans le trésor de l'église éponyme, classée parmi les Monuments historiques en juin 1891 (fig.a). D'après des observations anciennes, on sait que cette châsse était en mauvais état de conservation en 1842 et que son état s'est encore dégradé entre 1859 et 1891 puisque deux anges au-dessus de la Vierge ainsi que deux évangélistes disparaissent. Ainsi vers 1891, onze plaques trilobées d'origine figurant des anges ne sont plus localisées et semblent avoir été en partie remplacées. Dérobée ensuite en 1908, elle fut dépecée dans l'heure par le voleur, un certain Delaunay. Celui-ci identifié après enquête, se donna la mort dans son appartement en juillet 1909 lors de son arrestation par des policiers. Plusieurs pièces de la châsse ont été retrouvées chez différents receleurs et ont été replacées lors d'une restauration confiée à la maison André en 1913. Les pièces manquantes, bien avant le vol, comme les anges ont alors été figurées par des plaques trilobées en cuivre ainsi qu'on peut le voir aujourd'hui.

Il est très vraisemblable que le réemploi de ces éléments de la châsse de Saint-Viance dans cette navette ait été réalisé avec deux plaques trilobées prélevées sur le reliquaire avant 1891. A partir du milieu du XIX^{e} siècle en effet, l'émaillerie limousine a fait l'objet de nombreuses et importantes recherches par des auteurs tels que Texier, Lasteyrie ou encore Ernest Rupin avec *L'Œuvre de Limoges* paru en 1890. Antiquaires et amateurs recherchaient alors tout objet ou partie d'objet en champlevé. Parmi les premiers, certains n'hésitaient pas à faire confectionner par des faussaires des œuvres destinées à leur clientèle de collectionneurs.

Ces deux plaques aux contours bien caractéristiques étaient placées au revers de cette grande châsse, à la partie inférieure, soit de la plaque rectangulaire du toit, soit de celle du dos (fig.b)

Ouvrages consultés : F. de Lasteyrie, *Notice de la châsse de saint Viance*, Brive, 1859, p 8 ; Abbé Texier, *Dictionnaire d'orfèvrerie de gravure et de ciselure chrétiennes, ou de la mise en œuvre artistique des métaux, des émaux et des pierreries*, Paris, 1857, pp 1436-1441 ; E. Molinier, « L'orfèvrerie limousine à l'exposition de Tulle en 1887 » dans Bulletin de la Société scientifique historique et archéologique de la Corrèze, Brive, 1887, pp 469-486 ; E. Rupin, *L'œuvre de Limoges*, Paris, Picard, 1890, p 150, fig. 226 ; *Limousin enamels of the middle ages, Correze, Creuse, Haute-Vienne*, Image du Patrimoine, 1995, p. 44-45 ; Exposition Paris 1996, *L'œuvre de Limoges, Emaux limousins du Moyen Age,* musée du Louvre, p 349, n°119. ; J.C. Blanchet, « L'histoire mouvementée de la châsse de Saint-Viance » dans *Lemouzi*, mars-avril 2016, n°217, pp. 21-59.

19

Navette à encens sur piédouche en cuivre champlevé, émaillé, gravé et doré, émaux bleu, bleu turquoise, blanc, jaune, vert et rouge. Forme polylobée, couvercle composé de deux plaques symétriques, dont une mobile sur charnières, à décor d'un ange nimbé à mi-corps émergeant d'une nuée, les ailes déployées, sur fond de rinceaux stylisés aux extrémités fleuronnées.

Limoges, vers 1230/1250 pour les plaques, troisième quart du XIX^{e} siècle pour le pied et les charnières.

Hauteur : 5,4 cm - Largeur : 18,1 cm - Profondeur : 12 cm.

(petites sautes d'émail)

4 000 / 6 000 €

20

Tête d'homme imberbe en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse. Homme jeune, coiffé d'un bonnet à rebord, sommé d'une protubérance demi-sphérique, au visage ovale au menton aigu ; arcades sourcilières bien dessinées, yeux aux extrémités effilées vers les tempes, bouche aux lèvres desserrées : chevelure mi-longue aux mèches ondulées avec toupet visible au-dessus du front.
Ouest de la France ?, fin du XIII[e] siècle
Hauteur : 24 cm
Soclée
(petits accidents, érosion due à une dégradation de la pierre)

3 000 / 4 000 €

Provenance : anciennement dans une famille des Deux-Sèvres

21

Ange acéphale en marbre. Debout, l'ange se tient les bras croisés sur la poitrine, l'index de la main droite dans un geste de désignation ; il est vêtu d'une longue tunique, blousante à la taille, l'encolure bordée d'un galon, les manches aux poignets également bordés d'un galon portent une large bande à décor de losanges dans un quatre-feuilles ; étole croisée sur la poitrine, dont les extrémités retombent latéralement, ornée de croix pattées.
Toscane, Sienne, attribué à **Arnolfo di Cambio** (Colle di Va d'Elsa vers 1245, Florence vers 1302), vers 1280/1290
Hauteur : 45,7 cm
Soclé
(manques visibles)

7 000 / 10 000 €

fig.a

fig.b

fig.c

fig.d

Plusieurs détails dans cet ange renvoient à la manière du sculpteur et architecte siennois Arnolfo di Cambio ou di Lapo : la gestuelle des mains, les galons ornementaux des vêtements, la fluidité des drapés. Les deux figures thuriféraires de l'église San Domenico d'Orvieto (vers 1282, fig. a et b) comme le personnage écartant un des rideaux de la sépulture du cardinal de Braye († 1282, fig.c) également à Orvieto ou encore l'homme de loi acéphale provenant d'une fontaine visible à la Galerie Nationale de l'Ombrie à Pérouges (vers 1280, fig.d) en donnent ainsi des exemples.

Ouvrage consulté : Exposition Pérouges/Orvieto 2005-2006, *Arnolfo di Cambio – Una rinascita nell'Umbria medievale,* Galleria Nazionale dell'Umbria, chiesa di Sant'Agostino, cat.

22

Buste acéphale en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse. Personnage masculin revêtu d'un surcot muni d'une capuche dans le dos ; sa main gauche devait tenir un livre porté sur la tranche aujourd'hui disparu.
Seconde moitié du XIII[e] siècle
Hauteur : 33,5 cm
(fragment, manques visibles)

1 500 / 2 000 €

Ce fragment de belle qualité d'exécution est à rapprocher de la statue acéphale réalisée vers la fin du XIII[e] siècle de Pierre, comte d'Alençon, provenant de la priorale Saint-Louis de Poissy, conservée dans les collections du musée de Cluny à Paris (inv. Cl.23408, fig. a et b). La statue complète devait être de dimensions assez comparables à cette représentation du fils de saint Louis ; le personnage porte un surcot analogue avec capuche dans le dos.

fig. a

fig. b

23

Coffret rectangulaire ouvrant par un couvercle coulissant, à âme en bois de résineux recouverte de plaques d'os sculpté en bas-relief. Les faces du pourtour sont ornées sur trois registres d'un même décor : au registre médian, en intervalle avec des têtes à face ronde lunaire sous des arcatures supportées par des colonnettes torsadées, petites scénettes bachiques figurant, deux par deux, des satyres et autres personnages conversant, marchant avec des béquilles ou encore jouant des instruments de musique, buvant et dansant ; aux registres inférieur et supérieur, suite des mêmes faces lunaires du registre médian, fermant et ouvrant les yeux alternativement.

Le couvercle est orné au centre de trois grandes plaquettes : celle de gauche montre l'ivresse de Silène, adossé à un tonneau entouré d'un satyre, de deux personnages et d'un troisième couronné de feuilles, les bras croisés, debout sur un bûcher ; celle de droite présente deux satyres musiciens, l'un jouant des cymbales, l'autre soufflant dans un cor, deux autres s'en prennent à une chèvre, l'un lui tenant les cornes, l'autre la chevauchant ; la plaque centrale figure deux personnages nus tenant un écu en forme de cartouche *fascé à trois quintefeuilles*. Ces trois scènes sont encadrées de baguettes à décor de rosettes, elles-mêmes entourées d'une frise constituée de losanges moulurés reliés par deux rosaces jumelées et bordée de feuillages. Enfin une dernière frise constitue le pourtour du dessus à décor de grands boutons floraux allongés.

(manques, notamment huit plaques en os, également à l'âme en bois, quelques vermoulures)

20 000 / 30 000 €

Provenance : ancienne collection d'une famille installée de longue date à Saint-Jean-de-Maurienne, près de Chambéry (Savoie)

On connaît plusieurs coffrets de ce type à décor de plaques d'os sculpté de petits sujets mettant en scène des personnages nus combattant, dansant, buvant, s'amusant avec des animaux, sujets souvent à caractère satyrique ou humoristique ; ils sont accompagnés tout autour de différents motifs, récurrents pour beaucoup comme des rosettes, rosaces et losanges. Celui-ci est à rapprocher de deux autres coffrets, présentant de même, au centre du couvercle, deux personnages tenant un écu. Ils sont illustrés dans l'ouvrage de Goldschmidt et Weitzam sur les coffrets en os byzantins faisant référence : l'un, anciennement de la collection Stroganoff, se trouve à présent au Bargello (cat.66, pl. XLVI, inv. 4 Gualino, fig. a, a'), l'autre est conservé au Musée Czartoryski de Cracovie (cat.65, pl. XLV, fig. b).

Cette typologie de coffrets rectangulaires reprend la ligne caractéristique des coffrets byzantins à couvercle coulissant, dont l'âme en bois est recouverte d'éléments en os sculptés produits entre le Xe et le XIIe siècle. La sculpture est toutefois moins raffinée et l'iconographie guerrière a quelque peu évolué, laissant place à la satire teintée parfois d'un caractère érotique. Les classiques bandes décoratives à rosettes sont cependant encore utilisées mais d'autres motifs apparaissent comme des losanges et des rosaces accostées. Ce coffret-ci, provenant d'une collection savoyarde, a l'originalité de présenter de grandes têtes lunaires, en alternance les yeux ouverts ou fermés, qui sont à mettre en relation avec le thème bachique du décor animé. Silène, bien reconnaissable, couché sur un tonneau, était surnommé l'homme-lune de par son nom dérivé de Séléné, déesse de la Lune. Les yeux ouverts ou fermés symbolisent ainsi le passage du jour à la nuit.

Benedetta Chiesi, responsable des collections du musée du Bargello, propose de dater ces coffrets de la seconde moitié du XIVe siècle et de situer leur fabrication dans des ateliers du nord de l'Italie, proches de l'Adriatique. Elle établit en effet un lien avec les ateliers vénitiens de la famille Embriachi qui démarrent leur activité vers la fin de ce siècle, en soulignant la présence de colonnettes torsadées sur ces coffrets de style encore byzantin, thème récurrent à Venise. Ces colonnettes sont bien visibles ici supportant les arcatures qui abritent les masques de Séléné. Quant aux armoiries, elles n'auraient qu'un caractère décoratif et ne correspondraient pas à des familles patriciennes.

fig. a

fig. a'

fig. b

Ouvrages consultés : A. Goldschmidt et K. Weitzmann, *Die Byzantinische Elfenbeinskulpturen des X.-XIII. Jahrhunderts*, Berlin, 1930-34, pl. XLV et XLVI ; R. Graves, *Les mythes grecs*, Fayard, 1967, p.661 ; I. Ciseri sous la dir. de, *Gli Avoridel Museo Nazionale del Bargello*, Officina Libraria, 2018, cat.III.8, pp. 80-82.

24

Vierge à l'Enfant en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse. Légèrement déhanchée, le buste rejeté vers l'arrière, elle porte l'Enfant assis sur son bras gauche ; visage large et triangulaire aux yeux étirés vers les tempes avec globes oculaires saillants et bouche aux lèvres minces ; chevelure aux larges ondulations et boucles enroulées sur les tempes ; elle est revêtue d'un voile tombant dans le dos avec plis en cascade, d'une longue robe à la simple encolure arrondie, serrée à la taille par une ceinture orfévrée dont la longue extrémité descend sur le devant, et d'un manteau dont les pans ouverts sont retenus par un double lacet sur la poitrine ; l'Enfant est habillé d'une longue tunique au col fermé par une rangée de petits boutons.
Lorraine, Toul, vers 1360
Hauteur : 103 cm
(manque la main droite de la Vierge et les mains de l'Enfant, petite restauration au nez de la Vierge)

20 000 / 25 000 €

Cette belle Vierge se rattache à l'art statuaire de Lotharingie et plus précisément à un atelier toulois du troisième quart du XIVe siècle. On peut en effet la rapprocher d'une Vierge à l'Enfant, conservée au musée municipal de Sarrebourg (inv. n°1596) et d'une sainte Anne Trinitaire d'une collection privée de Charmes-sur-Moselle reprenant certains caractères communs notamment dans les boucles enroulées sur les tempes, le traitement des mains, la longue extrémité de la ceinture ornée de cabochons, l'ouverture du manteau aux bords légèrement ondulés jusqu'au col de l'Enfant fermé par un rang serré de boutons.
Ouvrage consulté : J. A. Schmoll dit Eisenwerth, *Die Lothringische Skulptur des 14.* Jahrunderts, Petersberg, 2005, cat. 425 et 439.

25

Important chapiteau double en marbre blanc sculpté toutes faces. De plan carré, il est décoré sur deux registres : au premier, course de pampres avec oiseau picorant une grappe de raisin ; au second, feuilles de vigne et grappes épousant une mouluration ; abaque mouluré.
Pyrénées, Comminges ?, XIV^{e} siècle
Hauteur : 43 cm - Longueur : 55 cm - Profondeur : 55 cm
(petits accidents à la base et à l'abaque, percé d'un trou dans un angle au sommet)

fig. a

4 000 / 6 000 €

Provenance : Emile Pouillon, marchand et marbrier dans la région du nord de la France, entre 1920 et 1960, puis par descendance.

Ce chapiteau est à rapprocher de deux conservés au musée du Louvre catalogués comme venant de Comminges (inv. RF 4390, 4454, fig. a et b)
Ouvrage consulté : F. Baron, *Sculpture française : I Moyen Age,* Musée du Louvre, Paris, 1996, p 120.

fig. b

26

Rare paire d'importants culots en pierre calcaire sculptée en fort relief, dorée et polychromée à décor des symboles des Evangélistes Marc et Luc. Les animaux ailés, le lion et le taureau, se détachent du fond tenant chacun un écu *d'or à cinq pannelles de sinople les tiges en haut* entouré d'un phylactère portant les inscriptions en lettres gothiques *S . MARCHVS . EVAN – S . LVCVS . EVAN* ; bases avec ombilic et bords supérieurs moulurés.
Bourgogne, XV^e siècle
Marc, Hauteur : 34,8 cm - Largeur : 59 cm - Profondeur : 51,5 cm
Luc, Hauteur : 34 cm - Largeur : 55,5 cm - Profondeur : 40 cm
(quelques usures et épaufrures)

45 000 / 60 000 €

Cette iconographie d'un animal ailé du tétramorphe tenant une banderole comme élément du décor architectural est à rapprocher du bœuf ailé de saint Luc en albâtre du XV^e siècle provenant vraisemblablement de Bourgogne des collections du Louvre (inv. RF 620, fig.). Les armoiries ont d'ailleurs été identifiées comme pouvant appartenir à la famille Salazar d'origine espagnole *d'or à cinq feuilles de sinople* dont plusieurs membres ont marqués l'histoire du royaume et du nord de la Bourgogne. Tristan Salazar, fils de Jean natif d'Espagne, fut ainsi archevêque de Sens après avoir été prieur de Marcheret (Marne) mais aussi, entre autres, chevalier et chambellan du roi ; il mourut à Troyes en 1479 ; Hector, son fils, repris en partie les mêmes charges et fut inhumé quant à lui dans le chœur de l'église de Saint-Just, près de Macheret.

fig.

Ouvrage consulté : F. Baron, *Sculpture française : I Moyen Age,* Musée du Louvre, Paris, 1996, p 165.

27

Tête de Christ ou d'Apôtre en pierre calcaire sculptée avec traces de polychromie. Adossée à une auréole, tête barbue aux yeux en amande, à la bouche aimable, encadrée d'une chevelure mi-longue marquée d'ondulations.
XIV^{e} siècle
Hauteur : 13,2 cm - Largeur : 15 cm Profondeur : 8,7 cm
Soclée (érosion)

1 000 / 1 500 €

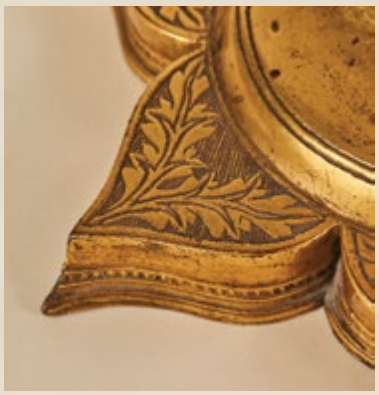
fig.

28

Pied de monstrance transformé en calice en cuivre doré, ciselé et émaillé. Fût à section hexagonale à décor d'émaux opaques de couleur bleue et rouge, de losanges centrés d'un fleuron, nœud orné de feuillages et de six cabochons d'émaux translucides avec Christ en croix encadré des bustes de la Vierge et de saint Jean, saint Michel, saint Apôtre et un blason *à la croix de gueules,* base à six pointes à décor de branches feuillagées sur fond quadrillé.
Italie, Toscane, Sienne ?, fin du XIV[e] siècle
Hauteur : 25,2 cm
(coupe moderne rajoutée, petits manques aux émaux)

2 500 / 3 000 €

Une monstrance-reliquaire conservée au musée de Cluny (inv. Cl. 9190) présente un pied comparable ; originaire de Sienne, elle porte la date de 1331(fig.).
Ouvrage consulté : Exposition Autun 2012, *Bologne et le pontificat d'Autun,* musée Rolin, cat., notice 31.



29

Lot composé d'un pendant de harnais et d'un fermail :

- **Pendant de harnais** en bronze doré et émaillé, bleu et rouge, formant une fleur à six pétales polylobés.

XIVe siècle

Hauteur : 4,6 cm

(bélière fendue)

- **Fermail** en cuivre émaillé, émail translucide rouge et émail opaque blanc, à décor d'une licorne cabrée dans un entourage simulant une boucle ornée de fleurs de lys.

XV/XVIe siècle

Diamètre : 2,6 cm

(petites sautes d'émail, ardillon manquant)

300 / 400 €

30

Lot composé de trois fermaux :

- **Fermail** de pèlerin en étain patiné et polylobé avec six losanges portant des croix fleuronnées.

Angleterre, XIVe siècle

Diamètre : 2,6 cm Diamètre : 2,9 cm

(oxydations)

- **Fermail** en bronze à décor de têtes zoomorphes et de cabochons de pâtes de verre de couleur bleue turquoise et blanc.

Angleterre, seconde moitié du XIIIe/début du XIVe siècle

Diamètre : 2,1 cm

(deux cabochons de verre manquants)

- **Fermail** en forme d'anneau plat en argent (?) avec inscription gravée en capitales caroline du début de la Salutation angélique *AVE MARIA GRACIA PLENA* […] (Je vous salue Marie, pleine de grâce …)

France ou Angleterre, XIVe siècle

Diamètre : 3 cm

(légères corrosion et dépôt)

400 / 600 €

Ouvrage consulté : M. Mitchiner, *Medieval Pilgrim & Secular Badges,* 1986, p 131.

31

Croix processionnelle à âme en bois recouverte de cuivre repoussé, gravé et doré avec Christ en fonte pleine. Fond à damier losangé avec figures en fort relief : face, en buste, Vierge et saint Jean, saint religieux imberbe et Marie-Madeleine ; revers, tétramorphe, Dieu le Père assis et bénissant à l'intersection. Christ avec tête inclinée sur l'épaule droite, long perizonium recouvrant le genou droit, jambes fléchies aux pieds superposés. Hampe au nœud orné de fleurs et de fleurons.
Croix : Italie, Lombardie, vers 1400
Hampe et nœud : vers 1500
Hauteur de la croix : 53 cm - Hauteur totale : 63,5 cm
Soclée.
(petits accidents et restaurations)

6 000 / 7 000 €

Ouvrage consulté : O. Zastrow, *Crosses and crucifixes, Treasures from the 8th to 19th century*, Milan, 2009, pp. 124-132.

32

Bague en argent doré et gravé. Chaton partagé par une arête médiane portant des inscriptions en lettres gothiques, d'un côté le monogramme du Christ *ihs* accompagné d'un feuillage, de l'autre le nom de la Vierge *maria* , anneau torsadé.
Angleterre, XV^e siècle
Hauteur : 2,3 cm - Largeur : 2,5 cm
Poids : 8 g
(petites usures à la dorure)

1 200 / 1 500 €

33

Bague en or. Chaton en forme d'écu gravé du blason de l'Ordre des Mercédaires ou de Notre-Dame de la Merci *d'or à quatre pals de gueules ; en chef, de gueules à la croix pattée et alésée d'argent*, anneau mouluré.
Sud de la France ou Catalogne, XV^{e} siècle
Hauteur : 2,2 cm - Largeur : 2,2 cm
Poids : 14 g

4 000 / 5 000 €

Cet ordre des Mercédaires (Orden de la Merced en espagnol) est un ordre religieux rédempteur qui fut fondé en 1218 à Barcelone par le Français Pierre Nolasque associé au Catalan Raymond de Penyafort. Il était chargé du rachat « des captifs de Barbarie ». De nombreux hommes tombaient en effet entre les mains de pirates maures lors d'incursions en Méditerranée et certains religieux de cet Ordre se constituaient prisonniers allant à offrir leur vie en échange de ces captifs chrétiens dont la foi était en péril.
Ouvrage consulté : F. Tiran, « *Trinitaires et Mercédaires à Marseille et le rachat des captifs de Barbarie* » dans Cahiers de la Méditerranée, 2013, n°87, pp. 173-186.

34

Exceptionnelle bague en or et saphir. Chaton conique nervuré, agrémenté de granulations et serti d'une pierre précieuse, anneau souligné d'une torsade entre deux bords dentelés interrompue par quatre quatre-feuilles ajourés.
Italie ?, vers 1400
Hauteur : 2,9 cm - Largeur : 2,3 cm
Poids brut : 6 g
Dans un écrin en cuir doré au petit fer, XVIII[e] siècle

20 000 / 30 000 €

Provenance : ancienne collection italienne installée à Bruges
Une bague provenant vraisemblablement du même atelier, sertie quant à elle d'une émeraude, est conservée dans les collections du Victoria and Albert Museum de Londres (inv. n° 652-1871, fig. a et b.). Elle est indiquée comme réalisée en Europe entre 1400 et 1500.
Ouvrage consulté : M. Campbell, *Medieval Jewellery in Europe 1100-1500*, Londres, 2009, p 29, fig.24.

Une analyse du métal a été réalisée et sera remise à l'acquéreur.

fig. a

fig. b

35

Grand Christ en bronze ciselé et doré, fonte creuse. Tête ceinte d'une couronne de branches liées par des lanières ; beau visage allongé aux traits émaciés avec yeux presque clos, nez droit et bouche expirante aux lèvres ouvertes ; chevelure mi-longue tombant dans le dos avec mèches reposant sur l'épaule droite ; longue barbe bifide descendant sur le haut de la poitrine ; corps longiligne aux bras légèrement au-dessus de l'horizontale et aux jambes tendues ; long perizonium noué autour des hanches avec chute passant entre les jambes.
XV^{e} siècle
Hauteur : 37,5 cm - Largeur : 32 cm
Soclé

2 000 / 3 000 €

36

Sainte Marie-Madeleine en marbre sculpté en ronde-bosse. Légèrement déhanchée, la sainte est vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau revenant sur le devant, tombant en plis volumineux et étagés sur les côtés ; elle tient le vase à onguent (aujourd'hui disparu) sur sa main gauche recouverte par un pan du manteau ; visage au haut front bombé, aux yeux ourlés et à la petite bouche menue.
Bohème ?, vers 1400
Hauteur : 64,7 cm
(main droite et vase manquants)

8 000 / 10 000 €

fig. b

fig. a

37

Tête de jeune homme en pierre d'Istrie sculptée. Visage expressif aux grands yeux en amande avec présence de caroncule lacrymale, aux joues creusées de fossettes, sillons naso-labiaux, bouche dessinant un sourire aux fines lèvres légèrement entrouvertes laissant voir la dentition ; courte chevelure dont les mèches ondulées désordonnées tombent sur le front et les tempes ; cou entouré d'un col relâché avec rinceau feuillagé à la base.
Italie, Vérone ou Venise, attribuée à Nanni di Bartolo (actif 1419-1451), vers 1430
Hauteur : 35,5 cm
Socle rotatif en métal noir
(traces d'arrachages sur les côtés, petite épaufrure au nez)

6 000 / 8 000 €

Cette intéressante tête de jeune homme pourrait faire partie du corpus restreint des œuvres identifiées comme étant du sculpteur originaire de Florence, Nanni di Bartolo, dit il Rosso, actif entre 1419 et 1451. Sa vie est peu documentée : il a fait sa carrière à Florence et y aurait collaboré avec Donatello vers 1421 avant de travailler à Venise et Vérone. En 2008, le professeur Gert Kreytenberg publie un essai où il lui attribue cette sculpture par des rapprochements avec les œuvres réalisées de la main de Nanni di Bartolo en 1426 dans l'église de San Fermo à Vérone, permettant ainsi de la dater entre 1423 et 1437. Il est effectivement frappant de voir les similitudes avec les traits du visage et les cheveux d'un soldat endormi faisant partie de la tombe de Niccolò Brenzoni (fig.a), notamment la bouche, légèrement entrouverte, et la même disposition des mèches. Wolters établit également une comparaison avec une gargouille humaine de la façade nord de la basilique saint Marc à Venise (fig. b) dont les traits ont la même force expressive.

Bibliographie : G. Kreytenberg, « Der KopfeineslächelndenJünglings von Nanni di Bartolo il Rosso » dans *Studi di Storia dell'Arte*, vol. 19, 2008, pp. 273-276.

Ouvrage consulté : W. Wolters, *La scultura veneziana gotica 1300-1461*, Venise, 1976, pp. 273-276, ill. 753, 635, 636, 755, 756, 647, 648.

38

Buste de sainte Femme ou de Vierge en pierre calcaire sculptée. Visage ovale, à l'expression aimable et d'une grande douceur, encadré d'un voile dont un pan revient sur le devant ; dessous avec reste de fixation en fer.
Premier tiers du XV^e siècle
Hauteur : 31,2 cm - Largeur : 31,5 cm
(petits accidents et érosion de surface)

3 000 / 4 000 €

39

Important **ciboire** en bois sculpté, stuqué et doré. Pied avec nœud mouluré reposant sur une base polylobée, boîte à six côtés fermée par un couvercle à pans, décor de rinceaux feuillagés stylisés dans des réserves. Inscription en lettres gothiques tout autour de la boîte, parties des versets 16 et 17 du psaume 115 : *DIRUMPE, DOMINE, VINCULA MEA : TIBI SACRIFI[CABO HOSTIAM LAUDIS …]* (Romps, Seigneur, mes liens ; je vous offrirai un sacrifice de louanges …). Intérieur avec dorure *alla mecca* de couleur rouge.
Italie, XV^e siècle
Hauteur : 36,5 cm
(fentes, croix sommitale manquante)

6 000 / 8 000 €

40

Pendentif en argent gravé et ajouré de forme rectangulaire représentant le Christ sortant du tombeau. Composition légèrement décentrée dans une plaquette aux angles arrondis avec le Christ figuré en buste, le bas de son corps caché par un pan de son manteau qui revient sur le devant ; il tient la croix de la Résurrection de la main gauche et bénit de l'autre ; bélière et anneau mobile en grènetis.
Rhin supérieur, derniers tiers du XV^{e} siècle
Hauteur avec bélière : 4,7 cm

800 / 1 200 €

41

Matrice de sceau en bronze doré de Jean du Cigne. Femme vêtue d'une longue robe, sa main gauche posée sur un écu *à la bande fleurdelisée coticée* ; à sa droite, couronnant un tronc, un *heaume avec pour cimier une dextrochère brandissant une épée accostée de deux épées en pal, pointe vers le ciel* ; autour une banderole avec inscriptions en lettres gothiques *s : iohan : du /. cigne.* ; prise en forme d'un tenon en pinacle repercé d'un quatre-feuilles.
Deuxième quart du XV^e^ siècle
Hauteur : 3,9 cm - Diamètre : 3,2 cm

3 000 / 5 000 €

Provenance : cette matrice a été trouvée lors d'une fouille d'avant 1863 à Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime)
Bibliographie : A. Barabé, *Recherches historiques sur le tabellionage royal principâlement en Normandie*, Rouen, 1863, pp. 364-365, n°5-9, pl.XVII.
Jean est le fils de Bernardo Chini issu d'une famille renommée de Florence ayant fourni plusieurs prieurs des Arts à Santa Maria del Porto. Ce Bernardo, connu en réalité sous le nom de Bernardo di Cino († ap. 1398), contribua à soutenir financièrement Charles V qui, pour l'en remercier, lui accorde en 1379 la qualité de Bourgeois de Paris. Le roi le fait par la suite sergent d'armes, puis l'anoblit, lui et ses descendants, en lui concédant de porter des armoiries aux fleurs de lis telles qu'on peut les voir sur cette rare matrice de sceau d'un personnage civil.
Lien internet : http://www.sigilla.org/fr/ sgdb/sceau-type/38676

42

Saint Jean-Baptiste en bois (tilleul ?) sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Debout sur un tertre, le prophète porte un livre sur lequel est couché l'agneau sur sa main gauche qu'il désigne de l'index de son autre main ; beau visage allongé au modelé délicat avec front ridé, extrémités des yeux creusées vers les tempes, pommettes saillantes, bouche aux lèvres desserrées ; longue chevelure tombant dans le dos, fines moustaches et barbe ondulées ; il est vêtu de la mélote et d'un manteau dont un pan revient sur le devant ; plis verticaux de la mélote, du manteau dans le dos et sous le bras gauche, profonds et anguleux sous le bras droit.
Rhin supérieur, milieu du XV^{e} siècle
Hauteur : 41,2 cm

2 000 / 3 000 €

43

Saint Jean-Baptiste en tilleul (?) sculpté et polychromé, dos creusé. Debout, il désigne de son index droit l'agneau couché sur un livre fermé porté par sa main gauche ; tête à la chevelure mi-longue ondulée et barbe bifide ; beau visage légèrement émacié au regard pensif ; il est vêtu de la mélote ceinturée par une cordelette et d'un manteau aux plis cassants et profonds sur les côtés.
Rhin moyen ?, fin du XV^{e} siècle
Hauteur : 82 cm
(quelques restaurations anciennes dont l'extrémité du pied droit, la terrasse et vraisemblablement la main droite)

3 500 / 4 000 €

44

Baiser de Paix en bronze en partie doré présentant la Vierge à l'Enfant en buste. Dans une niche cintrée et émergeant d'un croissant, les têtes auréolées, Marie tient étroitement l'Enfant dans ses bras dans une attitude de tendresse ; cadre mouluré, ciselé, gravé et ajouré à décor d'architectures avec pinacles, rameaux trifoliés et fronton triangulaire à volutes ; prise moulurée et nervurée en S à l'extrémité bifide.
Pays-Bas méridionaux ?, fin du XV^{e} siècle
Hauteur : 12,6 cm - Largeur : 10,4 cm
(manques aux pinacles, petites déformations)

1 000 / 1 500 €

Provenance : ancienne collection privée, New York
Un baiser de Paix d'un même modèle est conservé au Musée de la Renaissance à Ecouen, entièrement doré, la partie supérieure en forme de gable à arcatures festonnées (inv. E. Cl. 20005, fig.). D'autres exemplaires sont répertoriés au Staatliche Museen de Berlin, au Musei Civi de Brescia, au Victoria and Albert Museum de Londres et au Musée du Louvre.
Ouvrages consultés : B. Bergbauer, C. Chédeau, *Images en relief – La collection de plaquettes du musée national de la Renaissance*, Cahiers n°6, Paris, 2006, p 104.

fig.

45

Coffret à mailles en fer forgé, ciselé et repercé à âme en bois. De forme rectangulaire avec couvercle légèrement bombé, il est recouvert de plaques de fer à décor d'orbe-voie formant une résille sur fond de tissu rouge ; serrure à double moraillons avec cache entrée mobile ; faces latérales munies de deux passants d'attache pour le transport.
Sud de la France ou Espagne, XV^{e} siècle
Hauteur : 11,5 cm - Largeur : 13,7 cm - Profondeur : 18,2 cm
(légers accidents)

3 500 / 5 000 €

46

Paire de petits rondels en grisaille et jaune d'argent représentant les Travaux des Mois : Mars, la taille de la vigne et Septembre, les semailles. Les personnages sont vêtus de tuniques courtes ceinturées, de chausses et de poulaines.
Angleterre ?, seconde moitié du XV^{e} siècle
Diamètre : 9,6 cm
Montés dans un entourage de festons à redents bicolore, vraisemblablement au XIXe
Diamètre : 15,5 cm

800 / 1 200 €

Ces rondels figurant les travaux des champs semblent avoir été particulièrement populaires en Angleterre. Les sujets étaient inspirés de bois gravés illustrant les calendriers des mois des livres d'Heures.
Ouvrage consulté : P. Williamson, *Medieval and Renaissance Stained Glass in the Victoria and Albert Museum*, Londres, 2003, pp. 56-60, 139-140,cat. 37-40 et 41.

47

Etui à nécessaire en cuir gaufré, ciselé et incisé pour cinq éléments. Décor de frises de rinceaux feuillagés, de lauriers, d'un dragon et d'un cygne ; huit passants latéraux pour une cordelière.
Etiquettes de la Collection Spitzer 1893 et du numéro 814 dans le couvercle.
XV^{e} siècle
Hauteur : 24,3 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance : Collection Spitzer, Paris. Collection privée, Paris
Bibliographie : *La collection Spitzer, antiquité, Moyen Age, Renaissance*, Tome I, Macon, Protat Frères, 1891, section Cuirs, n°16, p.294.
Vente Paris, 33, Rue de Villejust 16e, Me Chevallier, 17 avril au 16 juin 1893, Catalogue des objets d'art et de haute curiosité Antique, du Moyen Age et de la Renaissance, lot 814.

fig. a

fig. b

48

L'Annonciation, groupe de retable en chêne sculpté en fort relief avec infimes traces de polychromie et de dorure. A gauche, l'archange est agenouillé, tenant dans sa main droite le bâton de messager (aujourd'hui disparu); sa chevelure est ceinte d'un bandeau laissant échapper à l'arrière un amas de mèches bouclées tombant dans le cou; à droite, devant un prie-Dieu orné d'arcatures et recouvert d'une étoffe, Marie est également agenouillée, les mains jointes; visage ovale avec les yeux aux extrémités tombantes, le nez droit et le petit menton rond; longues mèches de la chevelure descendant dans son dos; elle est revêtue d'un manteau et d'une robe simple à l'encolure soulignée d'un bourrelet aigu; les drapés des manteaux de l'ange et de la Vierge se cassent en formant une accumulation de plis creux et anguleux. Au registre supérieur, au-dessus d'une balustrade recouverte d'un drap, six anges, quatre dont on voit les bustes, deux seulement les têtes, adoptent des attitudes variées, l'un les mains jointes dans une attitude d'adoration; chevelures mi-longues aux mèches ondulées se terminant pour la plupart par des boucles en escargot.

Pays-Bas septentrionaux, Utrecht, attribuée à Adrien van Wesel (Utrecht ?, vers 1417- † vers 1490), vers 1470/80

(infimes accidents notamment aux ailes des anges, trou de fixation au centre)

Hauteur : 41,5 cm - Largeur : 30,7 cm - Profondeur : 9,5 cm

fig. c

fig. d

4 000 / 6 000 €

On reconnaît dans ce groupe à la composition rigoureuse, le style bien personnel d'Adriaen van Wesel, appelé le Maître des anges musiciens ou le Maître de la Mort de la Vierge avant son identification par Swillens en 1948. Ces deux groupes sont conservés au Rijksmuseum d'Amsterdam (inv. N.M.11647 et 11859, fig.a et b), seul musée à pouvoir présenter une petite dizaine de sculptures attribuées à cet artiste. Plusieurs caractères attribuables à Wesel ou à son école se retrouvent ici dans cette Annonciation: composition étagée de la scène, drapés des vêtements formant sur le sol des amas aux plis accidentés et profonds, précisions dans les traits des visages notamment les yeux aux fines paupières, chevelure aux mèches distinctes les unes des autres marquées d'ondulations ou se terminant en boucles enroulées, simplicité des vêtements dont seul le col est souligné d'un liseré, figure de l'ange muni de grandes ailes déployées aux plumes dessinées, Vierge avec de très longs cheveux et un visage ovale aux traits menus. Les seules comparaisons avec les deux groupes cités précédemment (fig.a et b) ainsi qu'avec la Vierge de la Nativité (Rijskmuseum, inv. N.M. 11713, fig.c), ou celle d'une Annonciation (Bruges, Gruuthuse Museum, fig.d) sont ainsi assez parlantes.

Ouvrage consulté: Exposition Amsterdam 1980, *Adriaen van Wesel : een Utrechtsebeeldhouweruit de latemiddeleeuwen,* Rijksmuseum, cat. W. Halsema-Kubes, G. Lemmens et G. de Werd.

49

Grande Vierge à l'Enfant en bois sculpté, polychromé et doré, dos creusé. Debout sur un croissant, la Vierge porte l'Enfant sur son côté gauche ; tête ceinte d'une couronne posée sur une chevelure aux longues mèches ondulées tombant sur les épaules et dans le dos ; beau visage aux traits réguliers ; elle est revêtue d'une robe au col fermé par un bouton et d'un manteau dont un pan revient sur le devant en formant de plis très creusés en V ouvert ; l'Enfant, au buste découvert, tient une pomme de la main gauche et bénit de l'autre ; visage au haut front dégagé et jolie chevelure aux boucles serrées.
Brabant, vers 1480
Hauteur : 138 cm
(manques à la couronne, usures à la polychromie)

20 000 / 30 000 €

Compte-tenu de ses dimensions, cette tête appartenait à une statuette d'assez grande taille, de plus de 80 cm. Les traces de fixation au dos montrent qu'elle était scellée, peut-être sur le soubassement d'un tombeau, dans une niche, un jubé ou un retable.

Dans l'iconographie religieuse de la fin du Moyen Age, le turban évoque l'Orient comme on peut le voir sur de nombreux primitifs flamands ou sculptures du XV[e] siècle. Chez les femmes, il est essentiellement porté par les saintes Femmes entourant le Christ ou la Vierge, notamment dans les Mises au tombeau et les Crucifixions. On peut le voir également ceignant la tête des Sibylles, nées de l'imaginaire des Grecs et ensuite assimilées par les Pères de l'Eglise aux prophètes de l'Ancien Testament censés annoncer la venue du Messie.

Représenté la plupart du temps accompagné d'une pièce de toile, la « touaille » ou la « barbette », passant sous le menton afin de le maintenir, le turban est ici en partie emprisonné par une coiffe s'apparentant à une guimpe voire à un chaperon par son prolongement à l'arrière. Il faut y voir une coquetterie dans cette coiffure féminine, telle que les artistes en prêtent à Marie-Madeleine ou aux saintes Femmes. La Sainte myrophore du sépulcre de l'Hôpital de Tonnerre (vers 1454) en donne ainsi un bel exemple avec son large turban, laissant échapper des nattes, coiffé d'un important voile et retenu au menton par une « barbette » (fig.). C'est cependant dans la sculpture des Pays-Bas septentrionaux que l'on rencontre très souvent des saintes portant cette coiffure. Les formes pleines du visage, le turban creusé de plis simplifiés et accidentés ainsi que les petits yeux fendus renvoient également à la statuaire de cette région vers la fin du XV[e] siècle.

Il faut enfin évoquer l'évidente maîtrise d'exécution de cette tête avec le délicat modelé du visage, la présence du menton juste suggéré sous la « barbette », associée ici à la schématisation saisissante de la coiffure. Ces qualités qui s'expriment dans l'albâtre, matériau coûteux à l'époque et souvent employé dans l'art funéraire, font penser à une œuvre de tombier.

Ouvrages consultés : J. Baudoin, *La sculpture flamboyante en Bourgogne et Franche-Comté*, Ed. Créer, Nonette, s.d. ; M. Van Vlierden, *Hout-en steensculptuur van Museum Catharijneconvent ca. 1200-1600*, Utrech, 2004

fig.

50

Tête de sainte Femme, (Marie-Madeleine ?), ou de Sybille en albâtre sculpté. Visage jeune, au front dégagé, aux petits yeux en amande, aux joues pleines et à la bouche menue ; tête coiffée d'un important turban au plissé anguleux et profond maintenu par une sorte de guimpe l'enserrant sur les côtés et recouvrant le menton jusque sous la lèvre inférieure. A l'arrière de la tête, mortaise verticale ouverte avec restes de scellement.
Pays-Bas septentrionaux ?, fin du XV^{e} siècle
Hauteur : 16,5 cm
Soclée
(petites restaurations au nez et à la lèvre inférieure)

7 000 / 10 000 €

Provenance : Ancienne collection Jacques Mercier, antiquaire, et son épouse Paulette Mercier alias Florence Arnaud, actrice, Paris, vers 1960. Donnée par Paulette Mercier par lien familial à l'actuelle propriétaire, Paris

51

Partie de jouée de stalle (?) en chêne sculpté en bas-relief représentant Louis XI tenant dans la main la Vierge de Notre-Dame de Clery dans un encadrement architecturé avec colonnes jumelées, gâble à pendentifs, remplages de soufflets lancéolés
Fin du XV^{e} siècle.
Hauteur : 65 cm - Largeur : 22 cm

1 200 / 1 500 €

Selon la légende, l'église Notre-Dame a été construite à Cléry dans l'Orléanais à l'endroit où une statue de la Vierge aurait été découverte. Détruite en grande partie durant la Guerre de Cent ans, elle doit sa reconstruction à Louis XI qui en fit le vœu, alors encore dauphin, après la victoire de Dieppe sur les Anglais en 1443. Ce panneau de chêne, vestige vraisemblablement d'un ensemble de stalles, montre ici une iconographie très rare - peut-être unique - dans la menuiserie de la fin du Moyen Age, tant par le sujet que par la précision des détails d'architecture de l'encadrement.

52

Fût de colonne en pierre calcaire sculptée, cannelé avec décor, en partie basse de deux têtes de putto suspendues à des guirlandes de laurier nouées par des rubans et animées d'oiseaux.
Italie centrale, fin du XV^{e} siècle
Hauteur : 110,5 cm
Soclée
(cassée et recollée, légère érosion)

1 500 / 2 000 €

Provenance : Palazzo des comtes Tommasini, Recanati (Italie)

53

Coffre en chêne et noyer. Façade à quatre panneaux sculptés de remplages avec agencement de soufflets, mouchettes et rosaces ; deux panneaux de chaque côté reprenant le même décor ; cornières et serrure à moraillon en fer forgé.
Fin du XV^e siècle
Hauteur : 85,5 cm - Longueur : 154,5 cm - Profondeur : 66 cm
(quelques restaurations et manques notamment à la serrure)

4 000 / 6 000 €

54

Tête d'homme barbu au turban en terre cuite polychromée provenant vraisemblablement d'un personnage d'une Mise au tombeau. Visage expressif aux sourcils froncés et à la bouche entrouverte laissant voir la dentition.
Lombardie, premier tiers du XVI[e] siècle
Hauteur : 12 cm
(fragment, accident au nez)

600 / 900 €

55

Ostensoir-soleil en cuivre gravé, doré et émaillé. Tige à pans, nœud godronné à six cabochons à motifs de quintefeuilles en émail translucide de couleur bleue et rouge, boîte vitrée en forme de soleil sommée d'une croix aux extrémités fleuronnées, base polylobée ornée d'une croix sur le mont Golgotha.
Auvergne, vers 1500
Hauteur : 32,5 cm. – Largeur : 16 cm.
(usures à la dorure)

2 000 / 3 000 €

56

Nativité en tilleul sculpté en bas-relief. Joseph et Marie sont agenouillés, côte à côte, Joseph tenant un cierge dans la main gauche, Marie croisant ses bras sur la poitrine ; en bas à droite, l'Enfant est couché nu sur un pan du manteau de sa Mère, posant une main sur le museau de l'âne ; drapés cassés et anguleux des vêtements.

Rhin supérieur, vers 1500 / 1510
Hauteur : 90,5 cm - Longueur : 105,5 cm - Profondeur : 6,5 cm (restauration ancienne à l'extrémité inférieure droite comprenant l'oreille gauche de l'âne et une partie du buste de l'Enfant refaits)

4 000 / 5 000 €

57

Enfant Jésus bénissant en noyer sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Entièrement nu, l'Enfant tient une sphère symbolisant le Monde dans sa main gauche et bénit de l'autre. Visage aux formes pleines avec front bombé, nez fin, bouche souriante et double menton ; chevelure dégradée sur les côtés dont les mèches aux extrémités bouclées tombent dans le cou ; corps potelé au ventre proéminent, aux articulations soulignées de bourrelets et aux genoux creusés de fossettes. Marque *au pal* sous le pied gauche.
Malines, vers 1500
Hauteur : 35,2 cm
Socle en plexiglas
(retouches ponctuelles à la polychromie, croix du globe manquante)

8 000 / 10 000 €

Ces Christ-Enfant, Salvator Mundi, production spécifique des ateliers malinois à la fin du Moyen Age, étaient destinés à la dévotion féminine. On avait en effet l'habitude de les offrir aux femmes qui prenaient l'habit ; ils pouvaient posséder une garde-robe pour habiller leur nudité. Avec sa marque *au pal* sous le pied gauche, celui-ci fait partie des très rares Enfants dont l'origine malinoise est ainsi attestée.

Ouvrages consultés : W. Godenne, « *Préliminaires à l'inventaire général des statuettes d'origine malinoise présumées des XV^e et XVI^e siècles* » dans Handelingen van de Koninklijke Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen (Actes du Cercle royal pour l'antiquité, les lettres et l'art de Malines), 80, 1976 , pp. 71-105 ; A. Huysmans sous la dir. de, *La sculpture des Pays-Bas méridionaux et de la Principauté de Liège XV^e et XVI^e siècles*, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1999, pp. 158-159.

58

Mise au tombeau en noyer sculpté, groupe de retable. Joseph d'Arimathie coiffé d'un chapeau à enroulements et Nicodème tiennent chacun une extrémité du linceul sur lequel est allongé le Christ au-dessus du sépulcre ; derrière, la Vierge, les mains jointes, soutenue par saint Jean et les trois saintes Femmes dont Marie-Madeleine, sa main droite saisissant une mèche de sa chevelure et tenant le pot à onguent de l'autre main.
Val de Loire ?, premier tiers du XVI^{e} siècle
Hauteur : 55 cm - Longueur : 46 cm - Profondeur : 15 cm
(vermoulures et rebouchages)

8 000 / 10 000 €

59

Retable en bois sculpté en fort relief, polychromé avec rehauts d'or ouvrant à deux volets à décor peint.
Partie centrale représentant la Crucifixion dans un encadrement architecturé avec colonnes cannelées, entablement et soubassements ornés des Instruments de la Passion et tympan figurant les trois Marie au tombeau ; Crucifixion animée de nombreux personnages avec cavaliers sur la droite, saintes Femmes et Pamoison de la Vierge sur la gauche, Marie-Madeleine entourant de ses bras le stipe de la croix ; ville de Jérusalem, arbres et collines à l'arrière plan. Faces internes des volets ornées de vases fleuris.
Partie centrale : Italie du Nord, Lombardie, entourage de **Giovanni Angelo del Maino**, vers 1530.
Décor des volets : Italie, XVII^{e} siècle
Hauteur : 74,2 cm - Largeur fermé : 49,7 cm - Largeur ouvert : 101,6 cm - Profondeur ouvert : 8 cm - Profondeur fermé : 9,7 cm (quelques accidents, manques, et vermoulures, repeints, trous de fixation dans le panneau)

2 000/ 3 000 €

Giovanni Angelo del Maino est un sculpteur italien actif à Pavie entre 1496 et 1536. Probablement né à Milan vers 1470, il se forma, avec son frère Tiburzio, dans l'atelier de son père Giacomo Del Maino, grand fabricant de meubles à Milan. Il emprunta à son père un langage artistique expressif et vif. En 1496, il participe avec son père à la réalisation du Crucifix de l'église de Castel San Giovanni qui s'y trouve encore aujourd'hui. Une comparaison entre les œuvres exécutées en collaboration avec son père permet d'assigner à Giovanni un groupe important d'œuvres stylistiquement homogène comme le petit relief du Victoria and Albert Museum à Londres avec la Vierge à l'Enfant entre sainte Catherine et sainte Hélène mais également une importante Crucifixion conservée dans le même musée.

60

Suite de trois panneaux de coffre en chêne sculpté en bas-relief représentant le cycle de saint Jean-Baptiste : la Prédication au désert, la Décollation et la Présentation de la tête à Hérodiade par Salomé ; arcatures moulurées reposant sur des pilastres cannelés.
Haute-Normandie, milieu du XVI[e] siècle
Hauteur : 49,5 cm - Largeur : 38,5 cm (rebouchages)

1 500 / 2 000 €

61

Grand **panneau** longitudinal en chêne sculpté en bas-relief à décor de trois profils dans des médaillons et de grotesques première Renaissance avec griffons adossés et branchages.
Normandie, vers 1530
Longueur : 136 cm - Hauteur : 28,5 cm

800 / 1 000 €

62

Paire de plaques ovales en émail peint polychrome avec rehauts d'or et paillons, contre-émail noir grumeleux. L'une représente la Vierge en buste, nimbée et les bras croisés sur la poitrine, l'autre le Christ à la colonne, jusqu'à la taille, les bras derrière le dos.
Limoges, atelier de **Jean 1er Pénicaud**, vers 1525/30
Hauteur : 6,8 cm - Largeur : 5,8 cm
(légères usures, quelques sauts d'émail en bordure, petite restauration en bordure inférieure sur la plaque du Christ)

2 000 / 3 000 €

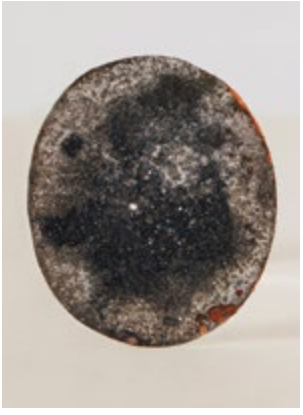


fig.a

63

Haut-relief de forme cintrée en terre cuite émaillée bleu, blanc et noir représentant la Vierge adorant l'Enfant. Sur fond bleu lavande, la Vierge est agenouillée, les mains jointes, penchée au-dessus de l'Enfant. Elle est accompagnée de la colombe du Saint Esprit et surmontée de deux têtes d'anges ailés.
Florence, atelier **d'Andrea della Robbia**, XVIe siècle.
Hauteur : 79 cm - Largeur : 48 cm
(petits sauts et retrait d'émail)

15 000 / 20 000 €

fig.b

Depuis la seconde moitié du XVe siècle, les ateliers florentins des Della Robbia créent des nombreux reliefs de dévotion où le thème de la Vierge à l'Enfant tient une place prépondérante. Il existe ainsi de nombreuses variantes de la Vierge en adoration devant l'Enfant. C'est dans l'atelier d'Andréa que ce sujet sera le plus traité enrichi de différents détails et figures. Une des représentations les plus épurées est celle-ci, la Vierge agenouillée les mains jointes devant son Fils couché à même le sol, en signe d'humilité. La composition dérive du sujet central du retable de la Nativité exécuté par Andrea della Robbia pour l'église majeure de la Verna datable de 1479, version de grande ampleur qui met en scène une quinzaine de personnages autour de la Vierge (fig.a). La plupart des plaques montrent la Vierge placée à droite, à la différence de celle présentée ici dont le modèle est plus rare. On retrouve cependant cette typologie dans une plaque de la collection Adele L. Lehman ou dans une autre de l'ancienne collection Denon, dépôt du Louvre au château d'Azay-le-Rideau en 1907, aujourd'hui non localisée (fig.b).
Ouvrage consulté : Exposition Nice-Sèvres 2002-2003, *Les Della Robbia, Sculptures en terre cuite émaillée de la Renaissance italienne*, Musée national Message Biblique Marc Chagall – Musée national de Céramique, cat. J.-R. Gaborit et M. Bormand sous la dir. de, pp. 94-95, 101-102.

Un test de thermoluminescence du laboratoire Art Test, n° RC117, en date du 13/07/17, sera remis à l'acquéreur.

64

Baiser de Paix de forme cintrée en émail peint polychrome représentant la Déploration au pied de la croix accompagnée de saint Jean et Marie-Madeleine, contre-émail saumoné; monture surmontée d'une croix en bronze doré ; poignée à enroulements au dos.
Limoges, attribué à **Pierre Reymond**, milieu du XVI[e] siècle
Hauteur totale : 10,5 cm - Largeur totale: 7,3 cm
(petits sauts d'émail notamment aux angles de la partie inférieure)

2 000 / 3 000 €

fig.

65

Grande plaque en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant la Pentecôte, contre-émail saumoné. Au centre, la Vierge, les bras croisés sur la poitrine, est entourée des apôtres sur fond architecturé avec pilastres et fenêtre cintrée ; la Colombe du Saint-Esprit plane au-dessus de la scène dans un halo rayonnant.
Limoges, milieu du XVI^e siècle
Hauteur : 30,7 cm - Largeur : 18,3 cm
(petits sauts d'émail en bordure et aux angles inférieurs, craquelures, usures à la dorure)

3 000 / 4 000 €

Par sa taille, cette plaque devait appartenir à un grand retable d'église à l'image de celui de la Passion du Christ de la Basilique Saint-Hubert de Namur. Les plaques de ce maître-autel, fortement endommagées en 1568 par les soldats huguenots, sont en effet de dimensions voisines, 30 cm x 20 cm (fig., plaque de la Résurrection). Elles sont de la même main : semblable chromatisme, visages fortement charpentés avec un long nez droit, manteaux des personnages agrémentés de fleurettes d'or, certains bordés de filets d'or, semis d'étoiles à l'arrière-plan.
Ouvrage consulté : Exposition Namur 1996, *Emaux de Limoges XIIe – XIX^e siècle*, Musée des Arts anciens du Namurois, cat. J. Toussaint sous la dir. de, n°69, pp 104-107.

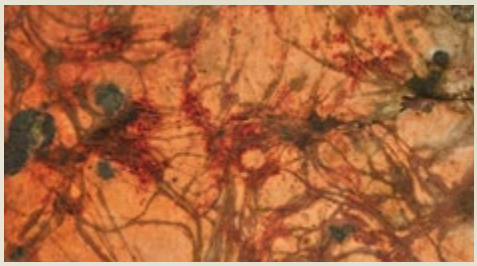


fig.a

fig.b

66

Grande plaque en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant le Christ devant Pilate d'après *la Petite Passion* d'Albrecht Dürer (fig.a) ; contre-émail saumoné foncé. Dans un cadre architecturé avec colonnes et arcatures, Pilate, la tête enturbannée, se tient debout en haut de marches ; deux soldats amènent le Christ sur la gauche tandis qu'un prêtre, debout à droite, s'adresse à lui ; un dernier personnage est assis, accoudé à un piédestal.
Limoges, milieu du XVI^{e} siècle
Hauteur : 28,6 cm - Largeur : 19,7 cm
Dans un cadre XVII^{e} espagnol en bois sculpté de feuillages, polychromé et doré.
(quelques accidents dont certains de cuisson et quelques sauts d'émail notamment une zébrure en diagonale)

1 800 / 2 000 €

Provenance : Vente Paris, Hôtel Drouot, Me Binoche, 16 juin 1993.
Collection privée, Paris

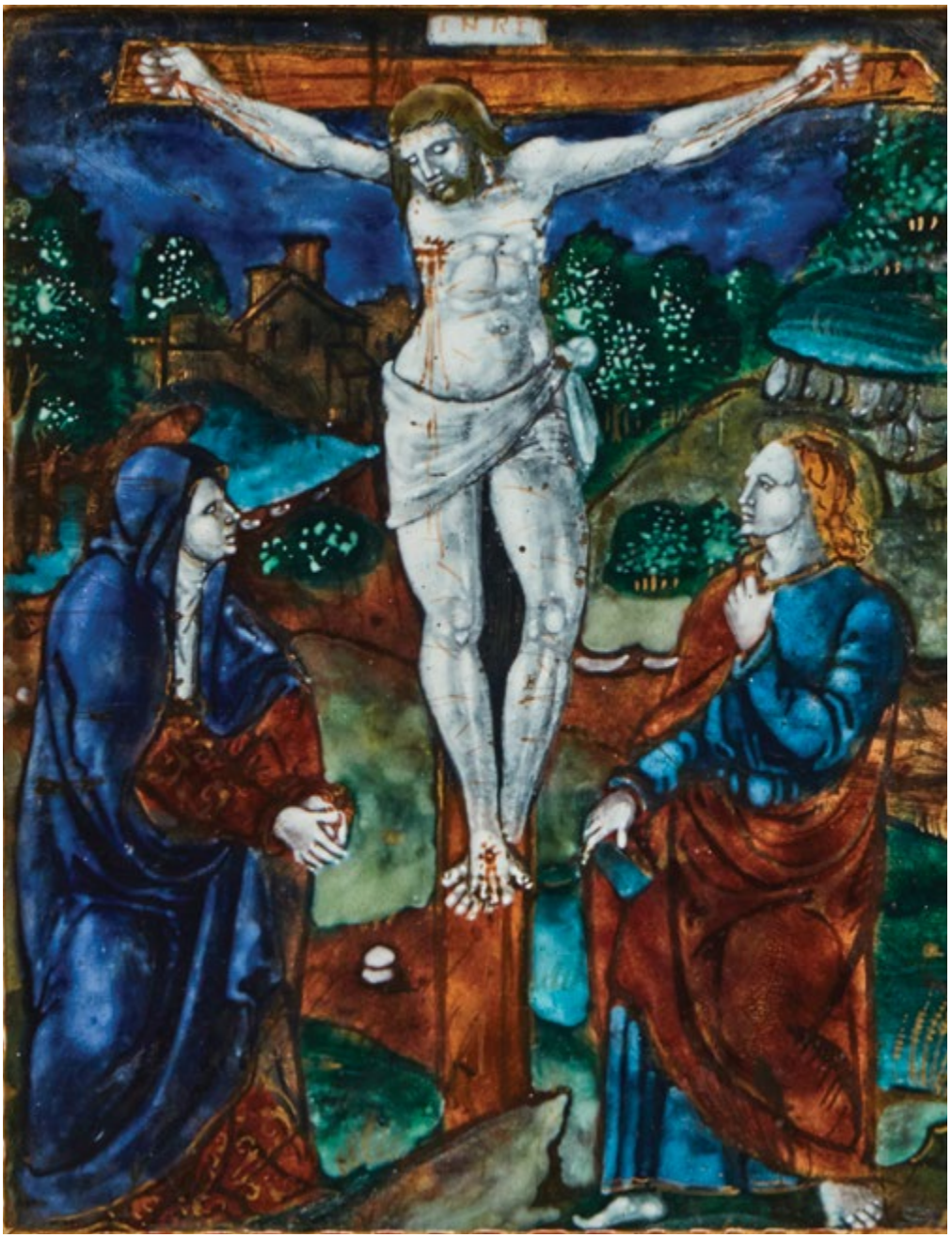
Comme la précédente, cette plaque est à rattacher à l'atelier qui a réalisé le grand retable de la Passion du Christ de la Basilique Saint-Hubert de Namur.
Anciennement attribuées à Martin Didier, elles sont de la même main avec un semblable chromatisme et une similitude dans la disposition de fleurettes d'or sur les vêtements telle ici sur ceux du prêtre et de Pilate. Bien qu'abîmée, on note une plaque identique reprenant cette même composition de Dürer (fig.b).
Ouvrage consulté : Exposition Namur 1996, *Emaux de Limoges XII^{e} – XIX^{e} siècle*, Musée des Arts anciens du Namurois, cat. J. Toussaint sous la dir. de, n°69, pp 104-107.

67

Plaque en émail peint en grisaille avec rehauts de rose pour les carnations de turquoise et d'or représentant le Couronnement d'épines ; contre-émail en fondant assez épais portant le numéro *XIX*. Le Christ est assis sur un banc, la tête penchée, entouré de trois bourreaux ; deux d'entre eux, munis de bâton enfonçant la couronne sur sa tête, un autre installant un roseau dans ses mains en guise de sceptre ; arrière-plan architecturé avec niche.
Limoges, milieu du XVI^{e} siècle
Hauteur : 17,3 cm - Largeur : 13,9 cm
Dans un cadre en bois ondé et doré avec fragment de parchemin au dos, XVII/XVIIIe

1 200 / 1 500 €

Provenance : Vente Paris, Hôtel Drouot, Me Delorme, 29 mai 1991, lot 59.
Collection privée, Paris



68

Plaque en émail peint polychrome avec quelques rehauts d'or représentant la Crucifixion entourée de la Vierge et de saint Jean sur fond de paysage avec ville de Jérusalem à l'arrière-plan, contre-émail saumoné.
Limoges, attribuée **Colin Nouailher**, deuxième quart du XVI^{e} siècle
Hauteur à vue: 19,5 cm - Largeur à vue: 15,4 cm
Dans un cadre en bois sculpté et doré.

3 000 / 4 000 €

69

Corps de coupe et son couvercle en émail peint en grisaille avec rehauts d'or sur fond bleu nuit.
Corps de coupe : fond illustrant Psyché accueillie par les Dieux de l'Olympe. La princesse se présente debout face à l'assemblée des Dieux dans des nuées sur fond d'un soleil rayonnant ; on reconnaît Vénus, Jupiter, un pied sur un globe et l'aigle à ses côtés, Diane, Junon accompagnée de son paon et Cupidon venant entourer de ses bras la taille de sa bien-aimée ; derrière elle, deux hommes nus assis ; à l'arrière plan, des soldats et une suivante. Revers orné de masques grimaçants alternant avec des têtes d'enfants aux ailes de papillon reliés par des guirlandes de fruits auxquelles sont suspendus des cartouches animés.
Couvercle : décor de quatre médaillons en relief représentant Mars, Vulcain, Neptune et une Vénus marine intercalés de grandes figures féminines à l'antique, dont deux à ailes de papillon accompagnées de vases et de trophées ; intérieur orné de quatre médaillons portant des profils alternativement féminins et masculins intercalés de putti jouant avec des rubans, trois portant des ailes de papillon toujours en référence à l'histoire de Psyché ; importante prise en bronze ciselé et doré en forme de vase à l'antique avec couple de sphinges, têtes de putti et chapiteau à feuilles d'acanthe.
Limoges, attribués à **Pierre Pénicaud**, troisième quart du XVI^e siècle
Corps de coupe, Hauteur : 6 cm - Diamètre : 16,8 cm
Couvercle, Hauteur sans la prise : 4,4 cm - Diamètre : 18,3 cm
(quelques restaurations notamment en bordure, accidents à l'endroit du pied manquant, autour de la prise et sautes d'émail en bordure du couvercle)

4 000 / 6 000 €

Provenance : collection privée, Paris

fig.a

fig.b

fig.c

fig.d

fig.e

L'histoire de Psyché a été un thème d'inspiration pour les arts décoratifs français à la Renaissance et on en trouve des illustrations aussi bien dans la tapisserie, les vitraux que l'émaillerie. Elle a été diffusée auprès des artistes par plusieurs séries de gravures, notamment une du Maître au dé et une autre, inversée, de Jacques Androuet du Cerceau, mais c'est celle parue dans un petit livret à Paris en 1546 *L'Amour de Cupido et Psiché, mère de Volupté* qui semble avoir été prise pour modèle pour cette coupe (fig.a). La planche XXX de Psyché accueillie dans l'Olympe a été quelque peu remaniée et les personnages resserrés par le peintre émailleur mais on reconnaît sur ce fond de coupe un même caractère bellifontain avec l'allongement typique des figures. La technique de la grisaille sur fond bleu accompagnée de petits cartouches ovales imitant des camées semble avoir été particulièrement appréciée par Pierre Pénicaud. Des assiettes illustrant l'histoire de Psyché qui lui sont attribuées, de facture très proche, sont conservées dans des musées : le Louvre possède ainsi deux assiettes à grisaille sur fond bleu d'une même série (inv. R 309 et 310, fig.b et c) et le British Museum une autre (inv.1878,1101.18, fig.d). Ce corps de coupe et son couvercle faisaient vraisemblablement partie de ce service qui, à en juger par la qualité de la prise en bronze doré, était destiné à un personnage jouissant d'une grande fortune. Pierre Pénicaud a également interprété l'histoire de Psyché sur un autre service émaillé, celui-ci sur fond noir, comme le montre une série de douze assiettes également au British Museum (inv. 1885.420.5 – 1885.420.16) et une coupe reprenant la même gravure visible au musée de la Renaissance à Ecouen (inv. E. Cl. 891, fig. e).

Ouvrages consultés : S. Baratte, *Les émaux peints de Limoges*, Musée du Louvre, Paris, 2000, pp.105-112 ; Exposition Limoges 2002, *La Rencontre des Héros – Regards croisés sur les émaux peints de la Renaissance appartenant aux collections du Petit-Palais*, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris et du Musée municipal de l'Évêché de Limoges, Musée municipal de l'Evêché, cat., pp. 123 -139.

70

Petit coffret en fer damasquiné or et argent au couvercle bombé sommé d'une poignée mobile et reposant sur des pieds boules ; corps cerclé d'une frette munie d'un moraillon. Façade : histoire d'Actéon et scènes de chasse ; dos : le Jugement de Pâris et Orphée charmant les animaux ; couvercle, scènes de la vie rurale avec chasses au sanglier et au lièvre, femme au puits ou homme coupant le chanvre ; pignons : scènes animées avec gardiens de pourceaux, muletiers, sonneurs de cor dans des paysages vallonnés avec rivière, châteaux, tours, église, maisons et moulins entourés de différents animaux ; dessous à décor de rinceaux feuillagés.
Espagne, atelier de **Diego de Çaias** (1535-1560), milieu du XVI^e^ siècle
Hauteur : 7,7 cm - Largeur : 8,5 cm - Profondeur : 5,9 cm (légères usures)

7 000 / 10 000 €

Provenance : Collection Spitzer, Paris
Collection privée, Paris

Bibliographie : *La collection Spitzer, Antiquité, Moyen Age, Renaissance,* Tome I, Macon, Protat Frères, 1891, section Fer, n° 2564, p 294, rep. pl. LVIII. Vente Paris, 33, Rue de Villejust 16e, Me Chevallier, 17 avril au 16 juin 1893, Catalogue des objets d'art et de haute curiosité Antique, du Moyen Age et de la Renaissance, lot 34.

On sait peu de chose sur Diego de Çaias, damasquineur espagnol, dont plusieurs œuvres, certaines signées, sont conservées dans de nombreux musées français et étrangers. On suppose que son nom serait une déformation du village de Zaias en vieille Castille dont il serait originaire et qu'il aurait exercé son activité à Valladolid et à Tolède. Son talent, bien personnel, s'est exprimé sur toutes sortes d'objets, des plus prestigieux comme les armes blanches (voir un couteau de chasse daté 1544 dans la Royal Collection de la Reine d'Angleterre ou une dague du musée de l'Armée, inv. Po 1052) jusqu'à d'autres objets d'un usage plus quotidien comme en témoigne un fermoir d'escarcelle conservé au Cleveland Museum of Art (inv. 1916.1550). Son style est bien reconnaissable avec un goût pour une ornementation chargée et envahissante animée de nombreux personnages et animaux, mêlant architectures et paysages fantaisistes marqués parfois d'exotisme. Son pittoresque, empreint de naïveté, ne s'embarrasse guère de réalisme à la différence des damasquineurs milanais qui appliquent les lois de la perspective aux cadres architecturés de leurs scènes. Ce coffret est très proche d'un exemplaire conservé au British Museum de Londres par ses dimensions comme par son décor cependant moins bien conservé (inv. WB.17) ; réalisé visiblement par la même main, il présente des scènes quasiment identiques comme Diane et Actéon ainsi qu'Orphée charmant les animaux (fig. a et b).
Ouvrages consultés : C. Blair, «A royal Swordsmith and Damascener Diego de Çaias» dans *Metropolitan Museum Journal,* vol.3, 1970, pp.149-198 ; P. R. Royer, « L'enrichissement des armes et des objets mobiliers. Un aperçu des techniques communes » dans *Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée,* n°87, 1982, pp. 34-36.

fig.a

fig.b

71

Baiser de Paix en fer ciselé, damasquiné or et argent représentant la Mise au Tombeau. Le Christ, debout dans le sépulcre, est entouré de la Vierge et de saint Jean, la croix et la ville de Jérusalem à l'arrière-plan ; fronton orné de Dieu le Père surmonté d'une tête de putto. Cadre en bois noirci avec rehauts d'or.
Italie, Milan ou Florence, vers 1550/1565
Hauteur totale : 22,8 cm - Largeur totale : 14 cm
(légère usure à la dorure, petits manques au cadre, poignée remplacée par un support mobile)

5 000 / 8 000 €

72

Corps de poire à poudre en bois de cerf sculpté en bas-relief de David et Bethsabée. Le Roi David accoudé à un balcon, sous un dais, joue de la lyre ; il surplombe un jardin où se tiennent Bethsabée et sa servante. Belle patine.
Allemagne, milieu du XVIe siècle
Hauteur : 16 cm

800 / 1 200 €

73

Chaufferette à mains en laiton gravé et ajouré de forme sphérique composée de deux moitiés s'encastrant l'une dans l'autre et fermées par un crochet ; décor de fleurons feuillagés dans des compartiments.
XVIe siècle
Diamètre : 7,8 cm
(petits accidents et manques)

600 / 1 000 €

74

Rondel, vitrail peint en grisaille et jaune d'argent représentant Hercule en buste et de profil tourné vers la droite. Tête portant un casque à décor d'un mascaron grotesque, de feuilles d'acanthes et d'un médaillon avec buste d'homme de profil ; corps recouvert d'une armure avec plastron orné d'une coquille. Inscription tout autour *MEDALLE DE HERCVLES.*
Normandie ?, vers 1560/70
Diamètre : 21 cm
(légères égrenures sur le bord)

1 800 / 2 000 €

Ouvrage consulté : Exposition Rouen 1996, *Vitraux retrouvés de Saint-Vincent de Rouen,* Musée des Beaux-Arts, cat., pp. 123-151.

75

Pierre d'autel de forme carrée en calcaire de Solnhofen sculptée en réserve et gravée. Au centre, l'Agneau vexillifère, symbole de la Résurrection, encadré de l'inscription *IOHANES SACERDOS* (Jean Prêtre) ; à chaque angle et dans des nuées, les quatre Evangélistes accompagnés des premières lettres de leur nom respectif *MAT* pour Mathieu, *MAR* pour Marc, *LVC* et *IOH* pour Jean. Date *1556*. Dans un encadrement de loupe de frêne et baguettes de palissandre et de buis ; au dos, réserve à relique fermée par un volet coulissant.
Allemagne du sud, Bavière, milieu du XVI^{e} siècle, 1556
Hauteur : 20,7 cm - Largeur : 21 cm
(petites restaurations à l'encadrement)

2 000 / 3 000 €

76

Grande porte en noyer à caissons avec panneaux ressortis agencés autour d'un panneau central à décor de rinceaux feuillagés symétriques dans un encadrement guilloché ; anneau de tirage et pentures aux extrémités fleurdelisées en fer forgé.
Espagne, La Rioja, fin du XVI^{e} siècle
Hauteur : 186 cm - Largeur : 114 cm - Epaisseur : 5,5 cm
(petites restaurations notamment au niveau de la serrure, quelques vermoulures et rebouchages à la partie inférieure, poignée de tirage rajoutée)

1 200 / 1 500 €

Cette porte provient d'un palais Renaissance de la ville espagnole de Haro sur les bords de l'Ebre, dans la Rioja. D'après la petite histoire (ou la grande…), elle aurait été forcée par les soldats français en juin 1830 avant leur défaite devant les troupes de Wellington.

77

Chaire à dossier avec partie inférieure formant coffre à sel en noyer sculpté. Panneaux à décor d'un entrelacs de lanières symétriques entourant un cartouche ovale au bord découpé, montants soulignés de plumes ; les accotoirs légèrement incurvés reposent sur des balustres ; une petite porte à l'arrière permet également d'accéder à la partie coffre.
Haute vallée de la Loire, seconde moitié du XVI^{e} siècle

Hauteur : 130 cm - Largeur : 71 cm - Profondeur : 60 cm
(petits accidents et restaurations, serrure manquante)

1 500 / 2 000 €

Certificat d'authenticité délivré par Béatrice Mura-Todesco, antiquaire à Dijon, en date du 26 novembre 1993.

78

Armoire en deux corps au corps supérieur en retrait en noyer avec incrustations d'ivoire, d'ébène et de nacre ouvrant à quatre portes et quatre tiroirs. Corps supérieur : décor de cartouches ovales et rectangulaires à motifs de rinceaux, montants latéraux avec niches cintrées abritant des statuettes, façades des tiroirs sculptées de femmes nues allongées sur fond de paysage et maisons, tête d'angelot et mascarons, frise reprenant la même ornementation agrémentée de miroirs bombés en marbre ; corps inférieur : même décor de cartouches, montants latéraux avec consoles à décor bicolore de rameaux feuillagés, pieds en boules.
Val de Loire, vers 1580/1600
Hauteur : 169 cm - Largeur : 117 cm - Profondeur : 53,5 cm
(quelques accidents, manques et restaurations notamment les pieds boules)

3 000 / 5 000 €

fig. a

fig. b

fig. b'

79

Plat dit au lévrier en faïence lustrée rouge cuivreux orné en son centre d'un chien. L'animal, un lévrier héraldique reconnaissable à son collier muni d'un anneau, prend appui de ses longues pattes sur le cercle qui l'entoure ; le fond est meublé d'un décor végétal de fleurs et d'épis stylisés accompagnés de points et de cartouches losangés ; aile ornée de quatre grandes feuilles ; revers avec cercles concentriques et frises de zigzags, au centre, marque du potier de deux V entrecroisés ; deux trous de fixation

Espagne, atelier catalan, Reus, fin du XVI^{e}/début du XVII^{e} siècle

Diamètre : 38 cm

(cassé par le milieu et recollé, légères égrenures en bordure)

6 000 / 8 000 €

Le musée des Beaux-Arts de Lyon conserve dans ses collections deux plats présentant deux variations sur ce thème animalier entouré d'un semis végétal. Celui-ci est très proche d'un modèle au lévrier, don Arconati-Visconti de 1916, attribué à un atelier de la ville de Reus en Catalogne (inv. E.538-35, fig. a). On retrouve également les mêmes épis stylisés sur un autre plat, lui aussi originaire de Reus, dont le revers porte la marque de potier aux V entrecroisés que l'on observe sur plusieurs plats de cette production (inv. H 1770, fig. b et b'). L'art du lustre a probablement été implanté en Catalogne par des potiers valenciens dès le milieu du XV^{e} siècle. De nombreux documents d'archives attestent ainsi d'une véritable production industrielle à Reus entre 1535 et 1650.

Ouvrage consulté : Exposition Lyon 2002, *Le calife le prince et le potier – Les faïences à reflets métalliques*, musée des Beaux-Arts, cat.

80

Grand retable triptyque en tilleul sculpté, polychromé et doré, caisse en résineux. Partie centrale avec niche cintrée abritant le Couronnement de la Vierge en quasi ronde-bosse : sur des nuées, au centre, Marie est agenouillée ouvrant les mains dans un geste d'acceptation ; elle est encadrée par le Christ et Dieu le Père posant tous deux la couronne sur sa tête. Sur les volets intérieurs, en bas-relief : à gauche, saint Jean-Baptiste, à droite, saint Jean, surmontés d'un fleuron feuillagé. Fermé : faces extérieures des volets, saint Michel tenant le glaive et la balance du Jugement dernier, saint Dominique accompagné du chien du Seigneur, la torche allumée dans sa gueule, une branche de lys dans la main gauche ; au-dessus, grandes tiges fleuries et feuillagées, têtes d'angelot dans les écoinçons ; sur les parties fixes à gauche et à droite : sainte Marie-Madeleine avec le pot à onguent et sainte Agnès, la tête ceinte d'une couronne, tenant un cierge, un agneau à ses pieds ; au-dessus motifs de cuir découpé. Le retable est surmonté d'une forte corniche moulurée débordante et d'une frise avec courses de rinceaux feuillagés symétriques.
Bavière, fin du XVI^{e} siècle
Hauteur : 137,2 cm - Largeur fermé : 131 cm - Largeur ouvert : 141 cm
(légers accidents et restaurations, fond postérieur, manque la Colombe du Saint-Esprit qui était placée au-dessus de la tête de la Vierge)

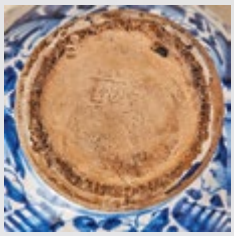
20 000 / 30 000 €

1

81

Plaque en émail peint polychrome avec rehauts d'or, émaux opaques et émaux translucides sur paillons, représentant saint Bernard en buste dans un médaillon, fleurs et rinceaux dans les écoinçons. Inscription à la partie inférieure *VERA EFFIGIES DIVI BERNARDI* (Véritable portrait du divin Bernard) ; monogramme *I-L* dans l'angle droit.
Limoges, **Jean Limosin**, premier tiers du XVII^{e} siècle
Hauteur : 10 cm - Largeur : 7 cm
Contrecollée sur un support en bois, cadre en bois sculpté et doré
(petite restauration en bas à gauche)

2 000 / 3 000 €



82

Paire de vases en faïence polychrome munis d'une anse. Décor des armoiries d'un évêque de la famille Pamphili de gueules à la colombe d'argent tenant en son bec un rameau d'olivier *sinople, au chef d'azur à trois fleurs de lys d'or séparées par des pals de gueules accompagnées d'un chapeau d'évêque* dans un entourage de rameaux feuillagés entrelacés aux feuilles bicolores bleues et blanches ; inscriptions pharmaceutiques sur des banderoles *SV . DE . SVCC . MIRTIILORU et MIVA . CITONIORV . SIMPL* ; inscriptions sous le pied.
Italie, Rome, XVII[e] siècle
Hauteurs : 20,5 cm et 21 cm
(égrenures au col de l'un d'eux, légères sautes d'émail)

1 500 / 1 800 €

Originaires de Gubbio, la famille Pamphili se déplaça à Rome à la fin du XV[e] siècle. Les Pamphili ou Pamphilj, famille puissante, comptent de nombreux prélats dans l'église catholique romaine du XV[e] au XVII[e] siècle. Le plus illustre d'entre eux est Giovanni Battista Pamphili devenu pape entre 1644 et 1655 sous le nom d'Innocent X. Ces armoiries pourraient cependant être également celles de Camillo Astalli-Pamphili (1616-1663) évêque de 1661 jusqu'à sa mort.

83

Plaque en émail peint en grisaille avec rehauts d'or et une touche de rose représentant un homme et une femme attablés et buvant un verre, contre-émail violacé. Inscription à la partie inférieure **RARIVS AEGROTAT SECVRVS DVM BENE*POTA** (Il est assez rare qu'un sans soucis soit malade donc bois bien) ; monogramme *I L.* Trous de fixation.
Limoges, **Jacques I Laudin**, seconde moitié du XVII[e] siècle
Hauteur : 11,7 cm - Largeur : 15 cm
(petites restaurations en bordure et à un angle)

2 000 / 3 000 €

84

Plaque ovale en argent repoussé et ciselé représentant l'épisode de la Rencontre de Jésus et de la Samaritaine (Jn IV, 1-30). Le Christ, assis sous un arbre, désigne le ciel tandis que la Samaritaine debout et tenant la corde du puits indique de la main gauche le seau tout en se retournant vers une aiguière posée sur un piédestal ; ville fortifiée à l'arrière-plan sur la droite. Striche au dos.
Allemagne du sud ou Pays-Bas, XVII^{e} siècle
Hauteur : 8,8 cm - Largeur : 16,4 cm
Poids : 64 g
Cadre en bois
(petite restauration au revers à la base du seau)

1 500 / 2 000 €

1

85

Personnage en fer forgé, ex-voto. Debout avec les bras ouverts et en avant, il présente une tête aux volumes et aux traits schématisés.
Vosges, XVI[e]/XVII[e] siècle
Hauteur : 15,6 cm

300 / 400 €

Originaire de Saint-Dié d'après la tradition familiale, cette figurine a été forgée par un artisan de village ; elle est à rapprocher des ex-voto anthropomorphes trouvés au cours du XIX[e] siècle dans les combles de l'église de Saint-Genest dans les Vosges.
Ouvrage consulté : R. Lecotté, « Ex-voto en fer forgé du pèlerinage à Saint-Genest (Vosges) » dans *Arts et traditions populaires,* N° 3/4, juillet-décembre 1958, pp.269-271.

86

Bougeoir dit à la financière en laiton, fût à six canons bagués, base circulaire moulurée gravée d'armoiries, proposition de blasonnement : *d'argent à trois fasces ondées d'azur, en chef d'argent à trois quintefeuilles et d'argent fascé de quatre pièces, au lion rampant bronchant sur le tout, en chef d'argent chargé de trois étoiles.*
Angleterre ?, XVII[e] siècle
Hauteur : 19 cm
(légères restaurations)

800 / 1 000 €

87

Heurtoir en fer forgé, découpé, ciselé et gravé. Anneau à décor de feuillages et de personnages stylisés au corps engainés dans des feuilles ; platine ajourée de rinceaux feuillagés ; lacet à buste masculin surmonté de volutes.
Allemagne, XVII[e] siècle
Hauteur : 33 cm
Soclé
(quelques manques dont une volute à l'anneau)

2 000 / 3 000 €

88

Baiser de Paix en bronze doré avec plaque en argent estampé représentant le Mariage de la Vierge. Joseph qui tient une tige fleurie et Marie sont unis par un évêque qui saisit une main de chacun des mariés ; cadre ciselé à décor de têtes de putto, lanières, groupes de fruits, cuirs découpés, croix sommitale ; poignée à volutes ; inscriptions au dos *MAIESTRO DI NOV[I]CCI GIO[VANNI] BATT[IST]A DI LORENCI ANTONIO CVPPARDI GIO[VANNI] PELLEGRINO RIZZI A[NNO] D[OMIN] I XXV FEB[B]RAR[IO] MDCXXIV* (Maître des novices Jean-Baptiste di Lorenzi, Antoine Cuppardi, Jean Pellegrini Rizzi l'année du seigneur 25 février 1624). Poinçon .

Monture : Italie du nord, fin du XVI^e siècle avec inscription postérieure de 1624

Plaque : XVII^e siècle ou postérieur avec poinçon de titre autrichien 1866-1922 ?

Hauteur totale : 21,3 cm - Largeur : 12,2 cm
(croix sommitale rajoutée et accidentée)

700 / 1 000 €

Provenance : ancienne collection de William Henry Crocker, E.U. (magnat de banque au 19^e siècle dont la famille a ouvert le premier musée sur la côte ouest des Etats-Unis)

Le cadre est répertorié dans la collection Mario Scaglia comme Venise, de la fin du XVI^e siècle. La plaque a pu être placée en 1624 suivant l'inscription du dos durant la vie d'usage de l'objet.

Ouvrage consulté : F. Rossi, *La collezione Mario Scaglia,* Bergame, 2010, T 1, XIV.18 à, XIV.20, p 497, T 2, pl. CL à CLII.

89

Paire de plaques en bronze doré représentant la Trinité d'après une gravure de Johannes Collin, artiste d'origine anversoise (vers 1651, fig.a) et l'Adoration des mages d'après une gravure de Jan Sadeler I, qui s'est formé quant à lui à Anvers (vers 1585, fig.b).
Flandres, seconde moitié du XVII[e] siècle
Hauteur : 16,4 cm - Largeurs : 12,8 et 13cm
Cadres en bois mouluré

1 800 / 2 000 €

fig. a

fig. b

90

Montre en forme de croix avec boîtier en argent ciselé, gravé, ajouré et mécanisme en laiton gravé, ciselé et fer. Le décor a pour thème l'Ancien et le Nouveau Testament. Boîtier : dans un entourage de rinceaux feuillagés et fleuris et têtes d'angelot, sur une face, la Crucifixion accompagnée de saint Jean et de la Vierge, sur l'autre, la Résurrection entre deux soldats stupéfaits ; sur le pourtour, rinceaux, têtes d'angelot et saints sous des arcatures. Cadran : sur les branches de la croix, Adam et Eve chassés du Paradis, en haut, l'Ange séraphin armé d'une épée flamboyante, en bas, Adam et Eve de part et d'autre de l'Arbre de la Science du Bien et du Mal ; anneau plat circulaire en laiton, chiffres romains, aiguille en acier en forme de flèche. Plaque du mouvement ornée de rinceaux avec coq et pied de coq en rinceaux ajourés, signature *Seb Swapp fecit.* Bélière et anneaux.

Allemagne du sud, vraisemblablement Augsbourg, **Sebastien Swapp** horloger, première moitié du XVII[e] siècle

Hauteur sans bélière : 6,7 cm - Largeur : 5,5 cm - Ep. : 1,8 cm (mécanisme encrassé, petits manques dont le balancier et la verge)

2 000 / 3 000 €

91

Grand coffret à couvercle bombé, âme en bois recouverte de feuilles d'argent repoussé sur *gesso*, en partie doré, à riche décor ayant pour thème la Mythologie.

Façade : Diane, accompagnée de ses chiens, tenant une lance et portant un cor de chasse, fait face à Cérès présentant une gerbe de blé, une corne d'abondance à ses pieds ; entourage abondant avec nombreux enfants, certains musiciens, des animaux comme des lièvres et un volatile, des enroulements de lanières, des feuilles d'acanthe et des lambrequins sur fond amati ; dans des réserves, à gauche et à droite, un faune et une faunesse dansant et tenant des grappes de raisins ; sur les plats des encadrements, courses de rinceaux en pointillé.

Dos : Vénus tient un cœur enflammé et un bouquet de fleurs tandis qu'un vieillard enveloppé d'un manteau se réchauffe à un chaudron, symbolisant l'Hiver ; même décor foisonnant que sur la face, avec faune et faunesse de part et d'autre.

Couvercle : dans un paysage arboré, Apollon, accompagné de Minerve, joue de la lyre, entouré des neuf muses assises chantant et interprétant différents instruments de musique ; large encadrement meublé de volutes accostées, de pointes de diamant et de miroirs ovales sur fond amati ; sur les côtés du couvercle, enfants musiciens tenant une couronne de laurier entourés d'un panier de fruits et de rinceaux feuillagés.

Côtés : *Le Triomphe de Galatée* et *Le Jugement de Pâris* inspirés de gravures de Marc-Antoine Raimondi d'après des dessins de Raphaël (vers 1510/20, fig. a et b). Côté gauche : Pâris assis face aux trois déesses, Junon, Minerve et Vénus, saisit la pomme d'or tendue par cette dernière qu'un ange vient couronner de lauriers ; sur la berge à droite, trois personnages assis ou allongés ; dans le ciel, le char d'Apollon, Castor et Pollux à cheval ainsi que Jupiter et Diane dans des nuées. Côté droit : Galatée est debout sur son char tiré par deux chevaux marins entourée d'angelots volants décochant des flèches, de Néréides et de tritons.

Base soulignée d'une frise de rinceaux en argent vermeillé ; pieds en bois en forme de boule aplatie.
Intérieur : décor à marqueterie géométrique de bois exotiques, palissandre et ébène ; rebord doublé d'argent à décor d'une frise de losanges ; pentures en fer poli.
Espagne ou Colonies hispaniques (Pérou ?), vers 1630/40
Hauteur : 27,3 cm - Largeur : 33,7 cm - Profondeur : 24,5 cm
(légers accidents et restaurations, clé moderne)

80 000 / 100 000 €

Provenance : ancienne collection d'une famille royale européenne

fig.a

fig.b

fig.c

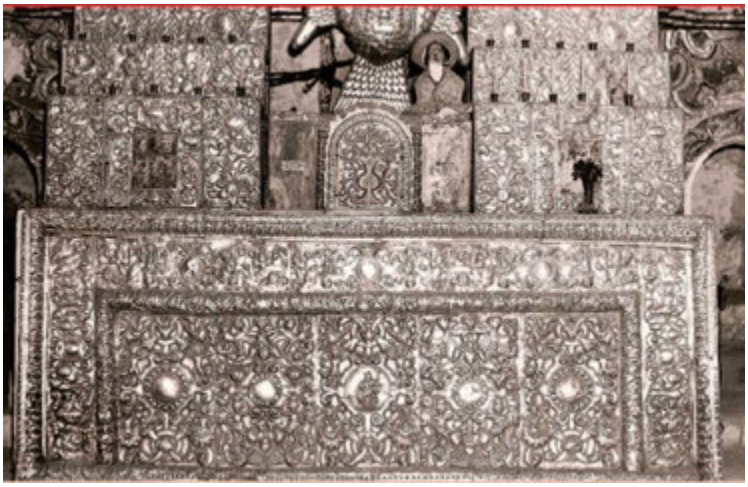


fig.e

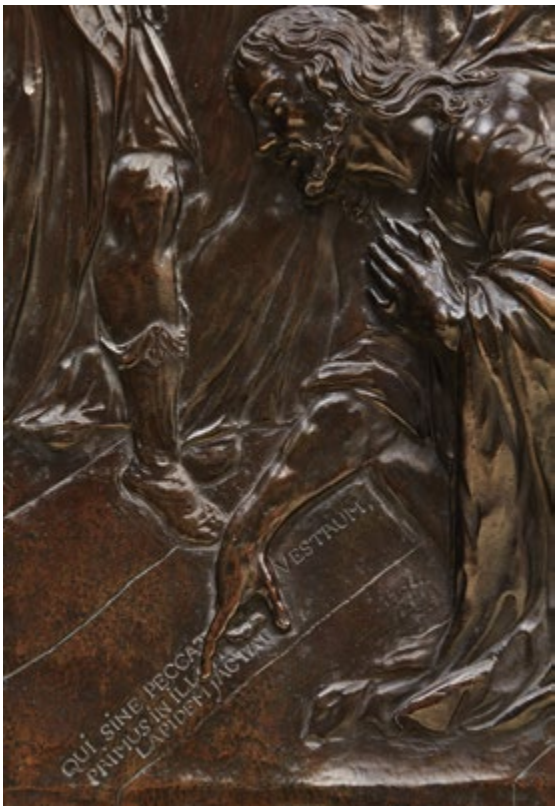
fig.d

Ce coffret d'un grand effet décoratif, bien typique du baroque espagnol, fait appel à une technique d'orfèvrerie assez rare consistant à travailler une mince feuille d'argent en relief appliquée sur une couche de *gesso* (mélange de plâtre et de colle de peau) qui reproduit le sujet à illustrer. Les seules œuvres d'orfèvrerie que l'on puisse mettre en relation avec cette technique renvoient à l'art espagnol ou à celui des colonies sud-américaines. Ainsi, un tabernacle à âme en bois de résineux recouvert de feuilles d'argent modelées sur *gesso* est conservé dans les collections de l'Hispanic Society of America (inv. n° R3552, fig.c). Il daterait de la fin du XVI[e] ou du début du XVII[e] siècle et montre un décor Renaissance très fourni dans des réserves entourant une *Adoration des Bergers*, décor s'apparentant à ce coffret d'une ancienne collection royale européenne. La notice de l'Hispanic Society situe sa réalisation en Espagne ou dans les colonies hispaniques. Elle établit une relation entre ce tabernacle, avec ses entrelacs de style presque baroque, et des paraments d'autel, des châsses ou des coffrets du XVII[e] siècle visibles dans des églises espagnoles ou sud-américaines, tout en soulignant que le décor en faible relief, à la composition parfois confuse, fait pencher pour un caractère provincial et ne permet pas toujours une datation précise de cette production. La *Nativité aux Bergers* du tabernacle prend ainsi pour modèle une plaquette en bronze datée de 1561 de Gian Federigo Bonzagni confortant un décalage entre la date de la source d'inspiration et l'exécution de l'objet.

On doit donc rattacher ce coffret au couvercle bombé à un savoir faire hispanique qui a trouvé sa pleine expression durant le siècle d'or dans un registre toutefois plus modeste que celui des pièces en argent fondu et ciselé mais non moins somptueux sur le plan décoratif. Un parement d'autel ayant appartenu à la Galerie Partridge Fine Arts de Londres qui provient d'une église de Cuzco (Pérou) présente un décor exubérant avec volutes, feuillages, têtes d'angelot et fruits non sans rapport avec le décor du coffret (fig. d). Il sert d'illustration à un article de Johanna Hecht sur la persistance comme sur l'adaptation de motifs

ornementaux dans la vice-royauté du Pérou. Il est indiqué par cet auteur comme appartenant au Baroque andin et sa réalisation située vers 1675-85. On sait en effet que les orfèvres andins (espagnols, métis ou indiens) ont exprimé leur imagination ornementale dans une abondante production d'œuvres à décor de feuilles d'argent destinée essentiellement au culte catholique. Nombre de parements d'autel visibles dans les églises de la région de Cuzco à celle de Titicaca, à l'image de celui de la province de Chumbivilcas (fig.e), démontrent ainsi la vitalité de cet art. Ce coffret relève bien de ce même esprit sans pouvoir assurer cependant son appartenance à l'art colonial andin compte-tenu des thèmes de son décor prenant sa source dans la Mythologie telle qu'interprétée sous la Renaissance italienne. On sait cependant que, dans le domaine des grotesques, des gravures d'Agostino Musi (vers 1520) ou des œuvres plus tardives de graveurs flamands, tels Frans Floris ou Cornelis Bos, ont servis de sources d'inspiration aux artistes péruviens. On ne peut donc pas exclure que ces gravures de Marc-Antoine Raimondi, ayant joui d'une énorme diffusion en Europe, n'aient pas traversé l'Atlantique dans les bagages d'un orfèvre espagnol pour servir de modèle décoratif à un coffret précieux, fruit d'une commande émanant d'un dignitaire de la vice-royauté du Pérou voulant démontrer son apport de la pensée humaniste au Nouveau Monde.

Ouvrages consultés : P. E. Muller, "Spain's Golden Age in Silver" dans Apollo, avril 1972, pp. 24-31 ; Exposition New-York 2004, *The Colonials Andes : Tapestries and Silverwork, 1530-1820*, The Metropolitan Museum, cat. J. Hecht, "The Past Is Present : Transformation and Persistence of Imported Ornament in Viceregal Peru", pp. 42-57, C. Esteras Martin, "Acculturation and Innovation in Peruvian Viceregal Silverwork", pp. 58-71 ; C. Esteras Martin, "Singular plateria civil del Peru Virreinal" dans *Anales del Museo de América*, XXII, 2014, pp.7 à 20.



92

Importante plaque octogonale en bronze patiné en fort relief représentant le Sermon sur la Femme adultère (Jn 8,1-11). Sur fond de colonnade, sont figurés plus d'une dizaine de pharisiens entourant la pécheresse qui se tient debout sur la gauche, le Christ accroupi au premier plan inscrivant avec son index sur le sol dans la poussière ces simples paroles : *QUI SINE PECCAT[O EST] VESTRUM, PRIMUS IN ILL[A]M LAPIDEM JACTAT* (que celui qui n'a jamais péché lui lance la première pierre). Très belle qualité d'exécution.
Entourage de Jacques Sarrazin (1592-1660), milieu du XVII^{e} siècle
Hauteur : 96 cm - Largeur : 88 cm
Cadre en bois mouluré, noirci et doré.
(fissure au bord droit avec ancienne consolidation)

10 000 / 15 000 €

Provenance : Ancienne Collection Pierre Bergé.

Jacques Sarrazin est un sculpteur français qui se forma à Rome de 1610 à 1627 et fréquenta des artistes tels que le Dominiquin ou François Duquesnoy. Il travailla tant le marbre que le bois pour de grands projets architecturaux civils et religieux comme l'hôtel d'Hesselin ou encore l'église Saint-Nicolas-des-Champs ; la terre cuite lui est également familière et les *modelli* qu'il réalisa servirent de support à la formation de ses élèves Buyster, Van Obstal, Gilles Guérin, Lestocart. Il est l'un des cofondateurs de l'Académie royale de peinture et de sculpture par laquelle passèrent les frères Marsy, Le Hongre ou encore Le Gros pour ne citer que les plus grands.
Il touche également au bronze, domaine où il se montre particulièrement talentueux. Avec l'aide du fondeur Perlan il exécute ainsi les bronzes du Monument du cœur de Henri II, prince de Condé en 1648, aujourd'hui conservés à Chantilly. On fit appel à lui pour le décor de nombre d'édifices religieux et il se pourrait très bien que lui ou un des ses élèves soit l'auteur de cette belle plaque tant le style est très proche de sa manière. Cependant, le sermon de la Femme adultère reste peu représenté en sculpture ; il a d'ailleurs été intégré qu'après coup dans le quatrième Evangile, celui de Jean, ayant été écarté des Synoptiques car son sujet offusquait certains, ce qui peut expliquer que ce bas-relief de bronze n'ait jamais trouvé sa place dans une chapelle…
Ouvrages consultés : B. Brejon de Lavergné (sous la direction de), Jacques Sarazin, *Sculpteur du roi 1592-1660,* RMN, 1992.
M. Digard, *Jacques Sarrazin, son œuvre, son influence,* Paris, Librairie Ernest Leroux, 1933.

93

Mascaron de fontaine en pierre calcaire sculptée en fort relief représentant une tête d'homme barbu. Chevelure aux boucles vigoureuses ceinte d'une couronne de feuilles de chêne, sourcils froncés, yeux enfoncés bordés de paupières épaisses, barbe fournie.
Bourgogne, XVII^{e} siècle
Hauteur : 82,5 cm - Largeur : 74 cm
(légers accidents)

8 000 / 10 000 €

94

Christ en ivoire sculpté avec rehauts de polychromie. Beau visage allongé aux yeux clos et à la bouche expirante, mèches aux ondulations anguleuses de la chevelure tombant sur les épaules, réseau veineux sur les bras, périzonium aux bords dentelés retenu par une cordelette nouée avec chute sur la hanche droite, jambes parallèles aux pieds superposés.
Goa, XVII^{e} siècle
Hauteur : 29,6 cm - Largeur : 22 cm.
(deux doigts manquants à la main gauche)

1 800/ 2 000 €

95

Saint Christophe en bois sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Le saint est debout, dans une attitude déhanchée, s'appuyant sur un long tronc d'arbre, le Christ Enfant assis sur son épaule gauche ; celui-ci, le corps nu ceint d'une écharpe, tient un globe posé sur son genou gauche.
Allemagne, XVIII[e] siècle
Hauteur : 71 cm
(très légers manques à la polychromie, inscription moderne sous la terrasse)

5 000 / 6 000 €

96

Importante sainte Anne Enseignante en tilleul et résineux sculpté, doré et polychromé, dos creusé et refermé. Debout, Anne porte l'Enfant contre elle sur son côté gauche ; elle pose sa main droite sur l'épaule de Marie qui se tient debout près d'elle, un livre ouvert dans ses mains ; beau visage d'une grande douceur de la mère de la Vierge encadré de la guimpe et du voile ; l'Enfant est nu, les reins ceints d'un linge, ses bras esquissant un geste gracieux. Inscriptions sur le livre avec date *1615* (?). Etiquette de collection.
Souabe, Bavière ?, premier tiers du XVII^{e} siècle, 1615 ?
Hauteur : 172 cm
(quelques restaurations et accidents)

25 000 / 35 000 €

Cette impressionnante sainte Anne est à rattacher à la statuaire entre gothique et baroque du sud de l'Allemagne. Il semble que cette région ait particulièrement apprécié le thème de la mère éducatrice en en donnant une figuration tardive, debout, portant l'Enfant Jésus sur un de ses bras, esquissant un geste de protection vers Marie, également debout auprès d'elle. Ainsi, une sainte Anne Trinitaire de 158 cm signée d'un certain Veit Lang et datée 1622 est visible au Musée d'art sacré et de Liturgie d'Heidelberg dans le Bade-Wurtemberg (fig.a). Un autre exemple, attribué quant à lui à l'entourage de Christoph Rodt vers 1630/40, hauteur 95 cm, est conservé au Cloître de Wettenhausen en Bavière (fig.b). On sait peu de choses malheureusement sur ces deux sculpteurs : du premier, dont on ne connaît que deux œuvres signées, il semble qu'il ait travaillé en Bavière mais aussi dans la région du lac de Constance, du second, son activité est essentiellement documentée en Bavière également dans l'entourage de la famille Zürn. Martin Zürn (1585-1665) est d'ailleurs l'auteur d'une grande sainte Anne Trinitaire, datée 1631, visible à l'église paroissiale Saint-Martin à Aulendorf près de Ravensbourg.

Il est toutefois vraisemblable que ces grandes saintes Anne étaient le fruit de commandes de congrégations féminines et démontraient le rôle d'éducatrices qu'avaient ces communautés auprès des jeunes filles. L'inscription sur le livre que tient Marie semble pouvoir être déchiffrée dans ce sens : *Aō 1[6]15 […] Stravir / Io: Iacobus [DatuS] SS. To[.] / A[toiS] GraT': SS Rosarö/ in eti Gratiō[.]ecapit: / RVR z Lind: Setō / Congeggarium: ecit / Misera stianus (Anno 1[6]15 j'ai sculpté, moi Iacobus [DatuS] par la grâce de saint [Thomas] et le saint Rosaire […] a réalisé ceci pour la congrégation …)*

Ouvrage consulté : C.Theuerkauff, « *Veit Lang - weiterhin ein Unbekannter* » *dans Skulptur in Süddeutschland 1400-1770*, Deutscher Kunstverlag, 1998, p. 221-240.

97

Table en noyer et résineux reposant sur des patins. Pieds découpés reliés par des entretoises parallèles fixées par des clavettes, tiroir suspendu muni d'un bouton tourné, large plateau débordant.
Pays alpin, XVII^{e} siècle
Hauteur : 73 cm - Longueur : 151 cm - Largeur : 76,5 cm
(petites vermoulures, usures)

1 500 / 2 000 €

98

Miroir à encadrement mouluré en marqueterie de bois indigènes à décor de rinceaux de fleurs et de feuilles.
Languedoc, XVII^e siècle
Hauteur : 54 cm - Largeur : 49,5 cm
(petits accidents et légères restaurations, renfort au dos)

1 500 / 2 000 €

99

Bague de foi en or. Chaton en forme de cœur tenu par deux mains, épaulements ornés d'une petite pyramide, anneau gravé de rinceaux feuillagés. Poinçons : de garantie à la tête de coq, de maître LL ?, un autre non identifié.
Hauteur : 2,1 cm - Largeur : 1,8 cm
Fin du XVIII[e] siècle/début du XIX[e] siècle, 1798-1809
Poids : 4 g
(infime choc à l'anneau)

600 / 800 €

Ce type de bague dont le modèle est tiré de l'antiquité fit une réapparition à partir du XII[e] siècle et resta très populaire pendant au moins six cents ans en s'adaptant aux différentes modes. Les deux mains jointes ou les deux mains tenant un cœur comme ici sont le symbole d'un attachement profond conduisant généralement à des fiançailles ou au mariage. C'est à ce type de bague que Shakespeare fait allusion dans *La Tempête* lorsque Ferdinando déclare « Voici ma main » et que Miranda lui répond « Voici la mienne, et qui détient mon cœur ».
Ouvrage consulté : D. Scarisbrick, *Bagues-Bijoux de pouvoir, d'amour et de loyauté,* Londres, 2007.

100

Couvert de mariage composé d'une fourchette et d'un couteau en argent et acier. Manches à décor de rinceaux feuillagés en argent découpé, gravé et ajouré sur fond vermeillé ; extrémités ornées de deux colombes s'embrassant symbolisant l'amour ; lame du couteau en acier avec marque de coutelier ; fourchette à deux dents en argent aux branches ondulées.
Nord de l'Allemagne, Schleswig-Holstein, XVIII[e] siècle
Couteau Hauteur : 18,8 cm - Fourchette Hauteur : 16,7 cm.

1 000 / 1 500 €

Ouvrages consultés : Exposition Nice 2000, *Couverts de l'art gothique à l'art nouveau, Collection Jacques Hollander,* Musée d'Art et Histoire Palais Masséna, cat. n°102, p 67 et 158 ; J. Amme, *Historische Bestecke,* Stuttgart, 2002 , cat. 538 ; Exposition Gand 2003, *Cutlery, The J. Hollander Collection,* Design Museum, n°461, p 253.

101

Grande Vierge à l'Enfant en buis sculpté en ronde-bosse. Debout, la Vierge porte l'Enfant assis sur son bras droit en lui présentant une grappe de raisin, symbole du vin de l'Eucharistie ; belle tête de style classique à la chevelure relevée retenue par un fin bandeau et laissant échapper des mèches reposant sur les épaules ; elle est revêtue d'une longue robe laissant l'extrémité des pieds nus découverte et d'un manteau aux bords frangés dont les pans reviennent sur le devant.
Pays-Bas septentrionaux, vers 1700
Hauteur : 36,5 cm
Terrasse
(quelques accidents et manques dont le pied droit de l'Enfant, bouchage d'un nœud d'origine au dos)

6 500 / 8 000 €

102

Monstrance en argent en partie vermeillé, repoussé, ciselé et gravé à décor de cabochons de pierres dures, pierre précieuse et perles (lapis-lazuli, citrine, grenats, chrysoprase, perles baroques, émeraude, malachite, turquoises) contenant dans sa lunule une plaque d'améthyste peinte recto/verso. Sur une face est figurée la Submersion de l'Armée du Pharaon (Exode 14, 21-26) : Pharaon dans son char et son armée sont engloutis par les flots qu'imite le blanc de la pierre, au-dessus, le peuple juif guidé par Moïse vêtu d'une toge verte et d'un manteau rouge que l'on retrouve assis dans les scènes au verso qui traitent également de l'Exode.
Améthyste : Allemagne du sud, Augsbourg ?, premier quart du XVII^{e} siècle
Monture : XIX^{e} siècle
Hauteur totale : 29 cm
Diamètre pied : 14 cm - Diamètre lunule : 10,5 cm
(manques à la polychromie et un élément de la lunule)

1 200 / 1 500 €

fig.

Une peinture sur une plaque ronde d'onyx d'une quizaine de cm de diamètre de facture très semblable est conservée au Badisches Landesmuseum de Karlruhe en Allemagne (inv. n° 95/900, fig.). Elle figure une scène de combat avec une multitude de personnages exécutés avec la même dextérité tout en utilisant les veines naturelles de la pierre pour le paysage. Ouvrage consulté : Exposition Karlsruhe 1996, *Für Baden gerettet - Erwerbungen des BadischenLandesmuseums 1995 aus der Sammlung der Markgrafen und Grossherzöge von Baden,* Landesmuseums, cat. 29.

CONDITIONS DE VENTE .//. CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 150 000 €, 30% TTC (soit 25% HT + TVA 20%), de 150 000 à 500 000 € 25,8% TTC (soit 21,5% HT + TVA 20%) et au delà de 500 000 € 21,6% TTC (soit 18 % HT + TVA 20%). Ce calcul s'applique par lot et par tranche.
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Cette règle est applicable même si l'acheteur souhaite exporter le lot ou si une licence d'exportation est requise. L'adjudicataire peut payer par : Virement bancaire en Euros. Carte Visa ou Master Card ainsi qu'Amex (moyennant des frais supplémentaires de 2,75%). En espèces en Euros pour les particuliers résidant sur le territoire français jusqu'à un montant égal ou inférieur à 1 000 € frais et taxes compris et pour les résidants étrangers jusqu'à un montant égal ou inférieur à 15 000 €. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■, ou 20% (lots signalés par ■) en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321 - 4 du code de commerce l'astérisque (*) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and payment will be due immediately. In addition to the hammer price, buyers will pay the following fees : up to 150 000 €, 30% incl. VAT of the hammer price (25% excl. VAT + 20% VAT), above 500 000 € and up to 500 000 €, 25,8% incl. VAT (21.5% excl. VAT + 20% VAT) and above 500 000 €, 21,6% incl. VAT (18% excl. VAT + 20% VAT). This calculation applies to each lot per tranche.

Payment is due immediately after the sale. This rule applies even if the buyer wishes to export the lot and an export license is, or may be, required. Payment must be made by wire transfer and in Euros. As a courtesy we accept payment by Visa, MasterCard as well as Amex (with additional fees of 2.75%). In cash and in Euros up to 1 000 € (incl. fees and taxes) for French private residents and up to 15 000 € (incl. fees and taxes) for foreign residents. The auction operating officer is adherent to the Registre Central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs (Auctioneers Central Registry to prevent overdue payments) to which payment incidents may be addressed. Rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds can be exercised by the debtor involved by addressing to Symey 15 rue Freycinet 75016 Paris.

IMPORTANT NOTICE : Concerning lots sold by foreign resident sellers, buyer will pay a 5.5% VAT in addition to the hammer price (lots marked with ■ or 20% (lots marked with ■) plus legal fees (VAT may be reclaimed upon proof of export outside the EU within a maximum one month period). In accordance with the provisions of Article 321 - 4 of the Commercial Code, the asterisk () marking some lots indicates that they are owned by an associate of Pierre Bergé & Associates.

GARANTIES
Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire - Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès - verbal de la vente.
Le rapport concernant l'état du lot, relatif à un accident ou à une restauration, est fait pour faciliter l'inspection et reste soumis à l'appréciation d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempté de tout défaut ou de toute restauration.
L'exposition préalable permet de voir l'état des biens de ce fait, aucune réclamation ne sera possible par rapport aux restaurations d'usage et petits accidents.

WARRANTY
In accordance with the law, the auctioneer is legally responsible for the contents of the catalogue, subject to any adjustment announced during the presentation of the lot and duly noted in the official sale record. Condition reports describing damage, imperfection or restoration are done to facilitate the prospection and shall remain subject to the discretion of personal examination by the buyer or his representative. The absence of such reference in the catalogue does not imply that an object is exempt from any defect or restoration. The pre - sale exhibition allows prospective buyers to inspect property and therefore, no claim will be registered regarding usual restorations and small accidents.

ENCHÈRES
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxie mise en adjudication.
Dès l'adjudication les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartient d'assurer les lots dès l'adjudication.

BIDDINGS
The sale will follow the lot numbers according to the catalogue. PBA has discretion to set the increment of the bids and all bidders must comply with this. The highest and final bidder will be the buyer. In case of a double bidding declared by the auctioneer, the lot will be immediately reoffered for sale and all present prospective buyers will be able to bid a second time. At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots as soon as the auction is final.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un proble de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Pierre Bergé et Associés ne pourront être tenus responsables en cas de d'erreur dans l'exécution de ceux - ci.

ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS Bidders who cannot attend the auction in person and who are wishing to bid by absentee or telephone bid are required to submit bids on the Absentee Bid Form of which a copy is printed in the last pages of the catalogue. This form must be received at least two days in advance of the sale, with the bidder's bank details. Pierre Bergé & Associates provides telephone bids as a convenience to bidders who cannot attend the auction in person and therefore will not be held responsible if a phone connection problem occurs , under no circumstances Pierre Bergé & Associates employees will be held responsible if an error shall occur in the execution of the telephone bids.

RETRAIT DES ACHATS
Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui - même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée. Toutes les formalités, notamment celles concernant l'exportation, ainsi que les transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.
- **Ventes à Richelieu - Drouot** : meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront entreposés au 3e sous - sol de l'Hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 13h - 17h du lundi au vendredi, 8h - 12h le samedi.
Magasinage : 6 bis rue Rossini - 75009 Paris Tél : +33 (0)1 48 00 20 56. Tous les frais de stockage dûs aux conditions tarifaires de Drouot SA en vigueur devront être réglés au magasinage de l'Hôtel Drouot avant l'enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.
- **Ventes à l'Atelier Richelieu :** meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront déposés au Garde - Meubles TSE où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 9h - 12h / 14h - 18h du lundi au vendredi.
Garde - Meubles TSE 36 / 56 rue Louis David, 93170 Bagnolet
Tél : +33 (0)1 48 58 36 06 - E - mail : garde - meubles.tse@orange.fr.
Les frais de stockage seront pris en charge par PBA pendant une durée de 15 jours à partir de la date de la vente. Au delà de ce délai, le tarif sera de 30€ HT / mois / m3 à la charge de l'adjudicataire. L'adjudicataire qui souhaite retirer le lot acquis au garde meubles doit en informer PBA 48h à l'avance afin que PBA autorise le garde - meubles à délivrer la marchandise.
L'enlèvement du lot acquis se fait sur rendez - vous et sur présentation du bordereau acquitté.

REMOVAL OF PURCHASES
From the moment the hammer falls, sold items will be in the exclusive responsability of the buyer. Transportation and storage will be invalided to the buyer. The buyer will be solely responsible for insurance, and Pierre Bergé & associés assumes no liability for any damage items may incur from the time the hammer falls. All formality procedures, including those concerning exportation as well as transport fall exclusively to the buyer.
- **Sales at Richelieu - Drouot** : Furniture, paintings and other voluminous objects which have not been retrieved by the buyer on the day following the sales, before 10 am, will be stored in the 3rd basement of the Hotel Drouot where they can be collected at the following hours : 1pm - 5pm from Monday to Friday, 8am - 12am on Saturday.
Hotel Drouot Store : 6 bis rue Rossini, 75009, Paris Tel : +33 (0)1 48 00 20 56
All due storage fees, according to the tariffs of Drouot SA, have to be paid at the Hotel Drouot's store before the retrieval of items and on presentation of the paid voucher.
- **Sales at Atelier Richelieu** : Furniture, paintings and other voluminous objects which have not been retrieved by the buyer on the day following the sales, before 10am, will be stored at the TSE furniture store where they can be collected at the following hours : 9am - 12am / 2pm - 6pm from Monday to Friday.
Furniture store TSE : 36 / 56 rue Louis David, 93170 Bagnolet
Tel : +33(0)1 48 58 36 06 Email : garde - meubles.tse@orange.fr
Storage fees will be taken care of by PBA for a duration of 15 days starting after the date of the sale. Past this period of time, the buyer will be responsible for the fees which will be of 30 euros per m^3 per month. Please note that it will be compulsory to inform Pierre Bergé & associés 48h before collecting the acquired items so that Pierre Bergé & associés can authorize the delivery by the furniture store. Retrieval of purchases is done upon appointment and presentation of the paid voucher.

PRÉEMPTION
Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE - EMPTION In certain cases, the French State may exercise its pre - emptive right on works of art put up for sale, in accordance with the provisions of the Article 37 of the Law of December 31, 1921, amended by section 59 of the Law of July 10, 2000. State then replaces the last bidder. In such cases, the representative of the State must express its intention after the striking of the hammer to the company authorized to organize the public auction or private sale. The pre - emption decision must then be confirmed within fifteen days. Pierre Bergé & Associates will not assume any liability for administrative decisions of pre - emption.

© Pierre Bergé & associés, Paris.
© Photographies Paul Fargue. Imprimé par les imprimeries Snel en novembre 2019.

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

Nom et Prénom
Name

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

☐ ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Adresse
Address

Pays
Country

Vente aux enchères publiques

Téléphone
Phone

PARIS - DROUOT - RICHELIEU

Mercredi 18 décembre 2019

Haute époque & Curiosités

E-mail

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)
Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank réferences (Please complete and join following page)
Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial réferences in Paris or London
Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à.//. Send to :
PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
92 avenue d'Iéna_75116 Paris **www.pba-auctions.com**
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :
T. S. V. P

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date
Mercredi 18 décembre 2019

Nom et Prénom
Name and first name

Adresse
Adress

Ville
City

Email
Email

Téléphone
Phone number

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

No de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
Acompt number

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n° 2002-12892 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 **www.pba-auctions.com**
SAS. au capital de 315.000 euros N° SIRET 441 709 961 00037_TVA INTRACOM FR 91 441 709961

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

Paris

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles

Avenue du Général de Gaulle 47 - 1050 Bruxelles

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

www.pba-auctions.com